

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par : DJAIDJA Zehwa

Intitulé :

**Vers une analyse sémiotique de la caricature : Le Hirak en
Algérie dans la presse francophone algérienne.**

Cas des deux journaux Liberté et El Watan.

Soutenu devant le jury composé de :

BOUSAADIA ZOHIR

Université de M'sila

Président

KHEDAR Mounir

Université de M'sila

Rapporteur

HADJAB Lamia

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire 2019/2020



Remerciements

A l'issu de ce travail, je tiens tout d'abord à remercier Allah le Tout-Puissant qui m'a donné la force, le courage et la patience d'entamer et d'accomplir ce modeste travail.

Je tiens à remercier du fond du cœur, ma famille qui a toujours été à mes côtés et qui n'a pas cessé de m'apporter son soutien et son encouragement durant toute la période de travail : un immense merci à mon regretté père, ma source du courage et de la volonté, un remerciement particulier à la femme qui veille encore sur moi, ma mère, mon espoir de vie, à toutes mes chères frères et mes chères sœurs.

Je voudrais remercier, mon directeur de recherche Mr KHEDAR Mounir qui a bien voulu accepter de m'accompagner et de m'orienter tout au long de mon étude de recherche.

Mes vifs remerciements aux membres de jury qui ont bien voulu évaluer et enrichir ce travail par leurs remarques et leurs propositions pertinentes.

Je tiens également à remercier tous les enseignant qui m'ont accompagné et m'ont aidé durant mes études et en particulier : Mr BOUSSADIA Zohir, Mme AMARI Kahina et Mme ZAGHBA Lynda.

J'adresse mes remerciements les plus sincères à Mr NADIR Ryad qui a été pour beaucoup dans cette recherche avec toute sa patience, ses orientations et l'aide qui m'a apporté et à tous ceux qui ont participé de près ou de loin pour faire réussir ce modeste travail.

Enfin, mes profonds remerciements et toutes les expressions d'amour et de reconnaissance que je dois à notre groupe des « Sciences du langage » et toutes mes chères amies, qui m'ont toujours encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Avec toute la gratitude et l'amour je dédie ce travail à :

Celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, qui a toujours trouvé un moyen pour que j'aie tout ce dont j'ai besoin, à mon cher père qui nous a quitté trop tôt, pour le gout de l'effort qu'il suscité en moi, « Que Dieu bénisse son âme ».

A celle qu'elle m'a toujours accordé avec sa confiance, ses sacrifices, sa tendresse qu'ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui, mon paradis sur terre, ma chère maman, quoique je fasse et quoique je dise, je ne saurai point vous remercier comme il se doit.

A mon aimable famille et tous mes proches pour l'amour qu'ils me réservent :

A mes chères frères : Rafik, Ayoub et Zaki

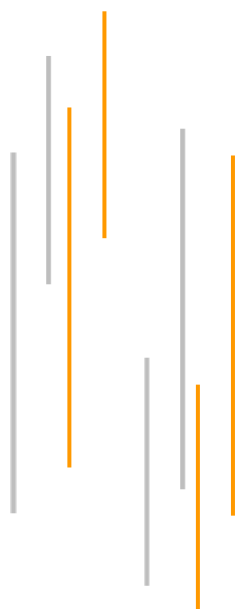
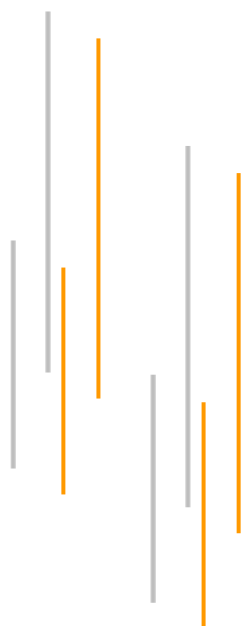
A mes chères sœurs : Messouda, Ghania, Nadia et Soulafa qui m'ont toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études.

A ma chère amie DALI Afaf pour sa sincère amitié, et à tout le groupe de « Sciences du langage » avec lequel j'ai passé de beaux moments et qui ont toujours été là pour m'encourager et me soutenir.

A toute personne qui m'est chère, je dédie ce modeste mémoire.



Tables des matières



Tables des matières

Introduction générale	09
------------------------------------	-----------

Chapitre I

Approche sémiotique

I.1. Sémiologie /Sémiotique	15
I.1.1.Étymologie et historique du concept	15
I.1.2. La sémiologie	15
I.1.3. La sémiotique	16
I.1.4. Sémiotique et sémiologie : Équivalence ou antithèse ?	16
I.1.5. La sémiologie de la signification vs la sémiologie de la communication	17
I.2. La notion de signe	18
I.2.1. Qu'est-ce qu'un signe ?	18
I.2.1.1.Le signe saussurien	19
I.2.1.2.Le signe peircien	19
I.3. La typologie du signe selon Peirce	20
I.3.1.L'indice	20
I.3.2.L'icône	20
I.3.3.Le symbole	21
I.4. Le signe linguistique et le signe non linguistique	21
I.4.1. Le signe linguistique	21
I.4.1.1. Arbitraire	21
I.4.1.2.Conventionnel	22
I.4.1.3.Linéaire	22
I.4.2.Le signe non linguistique	22
I.4.2.1. Les signes iconiques	23
I.4.2.2. Les signes plastiques	23
I.5. La sémiotique de l'image	23
I.5.1.L'image comme un signe	25
I.5.2. L'image comme moyen de communication	25
I.5.3. Le rapport texte /image	26
Conclusion	27

Chapitre II

La caricature

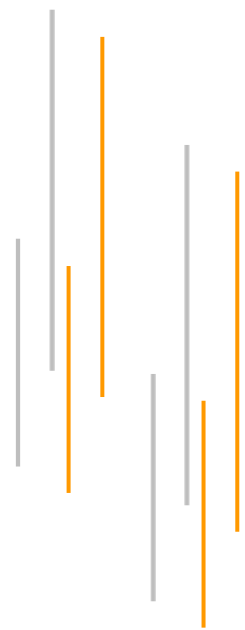
II. La caricature	29
II.1. Définition et étymologie du terme	29
II.2. Regards historiques sur la caricature	30
II.3. L'évolution du dessin de la presse en Algérie	32
II.4. La caricature, une force expressive	32
II.5. Les types de la caricature	33
II.5.1. Le portrait en charge	33
II.5.2. La caricature de situation	33
II.5.3. La caricature par amplification	34
II.5.4. La caricature par zoomorphique	34
II.5.5. La caricature par simplification	34
II.6. Les procédés de la caricature	34
II.6.1. Exagération à partir du physique	34
II.6.2. La personnification	35
II.6.3. Animalisation et végétalisation	35
II.6.4. Pour faire rire	35
II.7. Les fonctions de la caricature	37
II.7.1. Fonction humoristique	37
II.7.2. La caricature : Porteuse de message	37
II.7.3. La caricature : Un moyen de révélation	38
II.7.4. La caricature représente une contestation	38
Conclusion	39

Chapitre III

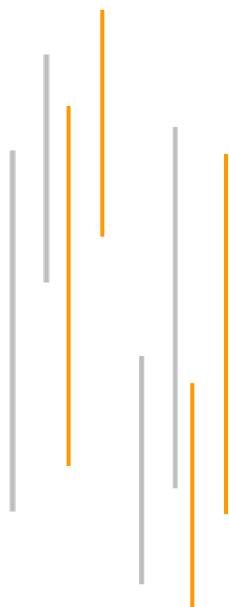
Vers une analyse sémiotique de la caricature

Introduction	41
III.1. Présentation de la méthodologie	42
III.2. Présentation du corpus	42
III.3. Présentation des deux journaux	42
III.3.1. Liberté	42
III.3.2. El Watan	43
III.4. Biographies des deux caricaturistes	43
III.4.1. Dilem	43
III.4.2. Hic	44
III.5. Choix du corpus	44

III.6. La mise en place du corpus	45
III.7. Étude technique de la caricature	47
III.7.2. Les angles de prise de vue	47
III.7.3. Description et interprétation des caricatures	48
II.5. Étude linguistique de la caricature	50
III.6. Études des signes linguistiques : les titres des caricatures	62
III.7. Étude des codes typographique des titres	63
III.8. Analyse des textes dans les bulles	65
III.9. Rapport texte /image	66
Conclusion générale	69
Références	74



Introduction générale



Introduction générale

La presse écrite francophone a toujours occupé une place très importante dans le monde des médias existant en Algérie et a été toujours considérée comme une force puissante car non seulement elle a exercé et exerce encore une grande influence sur son lectorat francophone mais encore elle les oriente à prendre des partis pris sur tous les plans politique, sociale, économique, etc.

Pour ce faire, la dite presse a mis en œuvre plusieurs techniques mais parmi les techniques les plus percutantes on peut citer sans hésitation la caricature qui gagne de jour en jour plus de terrain notamment par le fait qu'on y a recours chaque jour afin de mettre en exergue, selon la ligne éditoriale et la philosophie de chaque quotidien, la situation actuelle et conjoncturelle du pays dans toutes ses dimensions.

En effet, la caricature définie comme un caractère bref et rapide dans la diffusion de l'information et une façon particulière dans la représentation des faits représente un moyen d'expression et de communication qui touche d'une part l'aspect humoristique par l'exagération de certains traits de personnages représentés, et touche d'autre part, l'aspect réservé à l'information et à la transmission d'un message ou d'une opinion.

Selon Charles Sanders Peirce « *l'image est en rapport étroit avec la réalité, et est le reflet et le simulacre qui s'en dégage* » (Martine, 2005, p. 33). Par conséquent, l'omniprésence des médias dans notre vie se réalise aujourd'hui par l'existence absolue de l'image où cette dernière s'est substituée à la réalité et devenue la réalité même.

Les sémioticiens considèrent l'image comme signe « *exprimant des idées par un processus dynamique d'induction et d'interprétation* » (Martine, 2005, p. 36). Donc la caricature en tant qu'image est un langage comparable à d'autres langages, elle est comprise même par les analphabètes grâce à sa structure significative permettant la création d'un système de signes à analyser.

Cependant, elle est une image infidèle et laide qui cherche à dénoncer et à démasquer les péripéties de la vie politique, les contradictions et les travers de la société et à permettre de reproduire la réalité, selon Rivière Philippe :

Introduction générale

« La caricature est un art populaire par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la société. Politique ou social, agressif ou tendre ce dessin est un vrai marqueur et témoin de son époque. Il évolue avec elle, l'observant, l'accompagnant, la décrivant.

S'intéresser à la caricature s'et s'intéresser à une époque. De la Révolution où elle réapparaît pour jouer un rôle clé jusqu'à à nos jours où elle fait partie du quotidien, la caricature retrace l'histoire d'un pays, d'artistes, d'anonymes. Jamais un art n'a été plus près de l'histoire, de la société et des gens » (Philippe, 2005, p. 66)

Selon cette vision, la caricature est un moyen d'expression résumant des situations au lecteur, permet aux caricaturistes d'exprimer ce qui est interdit de dire par les mots, de traduire toute idée d'ordre idéologique, moral ou politique, de transmettre la culture de toute nation et de véhiculer un message implicite d'une façon drôle et humoristique.

En fait, comme l'Algérie a connu cette année un grand mouvement populaire d'une ampleur inédite depuis des décennies en marquant à jamais l'actualité politique du pays et en créant un tournant considérable dans l'histoire du peuple algérien, nous nous sommes dit pourquoi ne pas travailler sur le thème du Hirak qui constitue un sujet très motivant et intéressant de par son originalité et son actualité.

Notre choix du sujet de recherche est né donc d'une motivation personnelle découlant d'une curiosité accordée à la caricature pour essayer de découvrir comment cette représentation humoristique et laide peut apporter un sens et révéler une réalité.

Le présent travail de recherche portera sur l'étude sémiotique de la caricature traitant du thème du Hirak dans la presse écrite francophone algérienne et plus particulièrement dans les deux quotidiens à savoir Liberté et El Watan.

Pour ce faire, nous nous sommes posé la question suivante :

Comment Dilem et le Hic représentent-ils le Hirak algérien dans leurs caricatures ?

De cette question centrale découlent deux autres questions secondaires :

-Quels sont les techniques employées par les deux caricaturistes afin de transmettre leurs messages ?

-Comment le code linguistique et le code iconique sont associés dans la caricature pour lui donner une pluralité de sens ?

Introduction générale

Pour essayer de répondre à ces questions nous proposerons les hypothèses suivantes :

- Les deux caricaturistes utiliseraient différents codes pour interpréter et représenter le Hirak en Algérie.
- Les deux caricaturistes passeraient leurs messages par trois codes ; linguistique, iconique et plastique.
- Le code linguistique et le code iconique seraient associés dans la caricature par un rapport de complémentarité permettant à produire plusieurs sens.
- Le sens naîtrait d'une coexistence de deux codes linguistique et iconique.

Notre étude a pour but d'interpréter et de dégager la variation d'aspects interprétatifs et significatifs dans la caricature et à savoir comment le Hirak a été représenté dans les caricatures des deux quotidiens.

Nous avons essayé d'analyser et d'interpréter huit caricatures tirées des deux journaux francophones et dessinés par deux caricaturistes algériens à savoir Dilem et le Hic et traitent le thème du Hirak en Algérie.

Afin de mener notre travail à bien , nous nous sommes basés sur deux méthodes analytique et descriptive en faisant appel à l'analyse sémiotique et en suivant une grille d'analyse inspirée de celles de Roland Barthes et de Martine Joly que nous trouvons très utiles pour décrire tous les constituants qui composent la caricature tel que le signe plastique, iconique et linguistique, et afin de dégager toute significations et l'ensemble du message caché derrière ces codes.

Notre travail est constitué de trois chapitres dont deux théoriques et un pratique.

Dans le premier chapitre intitulé (Approche sémiotique) : nous essayerons de présenter, définir et cerner toute notion de base sémiologique en présentant en premier lieu un bref aperçu sur les deux théories sémiotique /sémiologie en mettant en évidence leurs déférences et ressemblances .Ensuite nous présenterons la notion de signe et ses types, et enfin la sémiologie de l'image tout en mettant le point sur la relation texte /image.

Introduction générale

Dans le deuxième chapitre intitulé (La caricature) : nous tenterons à définir la caricature, à déterminer son histoire, son évolution dans la presse algérienne, sa force expressive tout en passant par ses types, ses procédés et enfin ses fonctions.

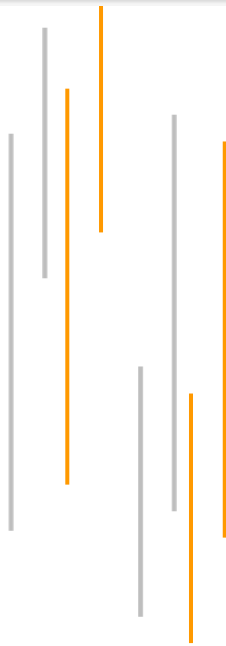
Dans le troisième chapitre intitulé (Vers une analyse sémiotique de la caricature) : nous présenterons tout d'abord notre méthodologie de travail et notre corpus en justifiant notre choix, par la suite nous exposerons l'analyse sémiotique de notre corpus et ses constituants et nous terminerons par une conclusion générale dans laquelle nous essayerons de présenter les principaux résultats obtenus.



Chapitre I



Approche sémiotique



Notre premier chapitre sera consacré à traiter des trois notions de base de l'approche sémiotique que nous avons jugé essentiels pour l'élaboration de notre travail. En premier lieu, nous commençons notre chapitre par un bref aperçu sur les deux théories sémiotique et sémiologie, il nous semble nécessaire aussi de pencher sur la notion de signe que nous jugeons primordial dans notre étude. En dernier lieu, nous mettrons l'accent sur la sémiologie de l'image et ses composantes qui nous serviront à bien mener l'analyse de notre corpus.

I.1. Sémiologie /Sémiotique

I.1.1.Étymologie et historique du concept

L'étymologie du terme sémiotique ou sémiologie est issue du grec « séméion » qui signifie « signe », Et « logos » qui renvoie au mot « discours ». Par extension « logos » signifie « Science» (BLOCH.O, 1994)

Dès l'antiquité, ce concept trouve ses origines dans la philosophie du langage ainsi que dans la médecine, d'ailleurs l'une des branches médicales qui s'intéresse d'interpréter les différents signes cliniques et les symptômes des maladies.

Le terme sémiotique a été utilisé pour la première fois par le philosophe John Locke (1632-1704) «*je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces.[...] La troisième peut être appelé sémiotique ou la connaissance des signes [...]*» (LOCKE J. , 1972, p. 198)

I.1.2. La sémiologie

Cette notion de sémiologie a été créée au début du XXe siècle par le père de la linguistique moderne, F.De Saussure (1887-1913) qui affirme que la communication n'est pas purement verbale, mais elle porte aussi sur toute sorte de signes verbaux et non verbaux ainsi que leurs significations. Pour lui, la sémiologie est « *une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » (Saussure, 2005, p. 22).

Une autre définition par Pierre Guiraud, qui affirme que :

« La sémiologie est la science qui étudie les systèmes de signes : langue, code signalisation, etc. Cette définition fait de la langue une partie de la sémiologie. En fait, on est généralement d'accord pour reconnaître au langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie comme l'étude des systèmes de signes non linguistiques » (P.Guiraut, 1973)

Donc, on déduit que la sémiologie désigne la théorie générale des systèmes de signes linguistiques (paroles, mots) et non linguistiques (image, geste, mimique, habillement...), ainsi que les modes de significations et les processus d'interprétation.

I.1.3. La sémiotique

La sémiotique est née dans les années 1867-1868 grâce aux travaux du philosophe et scientifique Ch.S.PEIRCE comme l'autre nom de la logique « *la doctrine formelle des signes* » (Sanders P. C., 1996, p. 22)

À partir de cette définition, nous pouvons comprendre que la sémiotique chez Peirce n'est qu'un équivalent de la logique. Il s'est concentré sur la fonction logique des signes et non la fonction sociale comme chez Saussure.

Cette discipline étudie tout produit signifiant et concerne tous les types de signes et pas seulement les mots (les gestes, les images, les expressions faciales, les idées, etc.), c'est-à-dire tous qui véhiculent du sens par des processus de signification tel que la production du sens, la communication des signes et la codification.

I.1.4. Sémiotique et sémiologie : Équivalence ou antithèse ?

Pour certains chercheurs et linguistes, les deux concepts sémiotiques et sémiologie sont équivalents car ils ont la même étymologie (du latin *semeion*) et se réfèrent à la même science des signes.

Dans cette perspective, FLOCH J.M pense qu'il n'y a pas de confusion entre les deux, il affirme « *qu'à défaut de se confondre, les deux termes désignent presque la même chose* » (Floch, 1995, p. 07)

Pour les autres, les deux concepts sont différents et se réfèrent soit à Saussure, soit à Peirce.

Martine Joly, est l'un des partisans de cet avis, il a précisé, dans son œuvre « Introduction à l'analyse de l'image » que :

« *Le premier (sémiotique) d'origine américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (la sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.)* » (Joly M. , Introduction à l'analyse de l'image, 2005, p. 22)

Il affirme aussi « *les deux termes sont équivalents, et que leur différence vient simplement de leur origine linguistique (sémiotique) étant d'origine anglo-saxonne*

(Locke- Peirce), (sémiologie) d'origine européenne en particulier (Saussure) » (Joly.M, 2005, p. 16)

Bref, nous pouvons dire que les deux se diffèrent à leurs origines ainsi que leurs objets d'étude, la sémiotique est purement philosophique car elle étudie les signes en situation, et la sémiologie est linguistique parce qu'elle privilégie l'étude des signes organisés en systèmes.

KlinkenbergJ-M. de son côté affirme que « *Pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langages, sémiotique(...) soit un de ces langages* » (Klinkenberg, 1996, p. 23)

Donc, la relation entre les deux concepts est une relation d'inclusion, et la sémiologie semble être la discipline qui englobe tous les langages, y compris la sémiotique.

I.1.5. La sémiologie de la signification vs la sémiologie de la communication

En Europe, à partir de Ferdinand De SAUSSURE, on voit naître deux courants sémiologiques, la sémiologie de la signification dont Roland Barthes est le représentant, et la sémiologie de la communication dont George Mounin, Eric Buysens et J.Martinet sont les fondateurs.

La sémiologie de la signification se rapporte à tout ce qui est significatif (signe ou indice) sans se préoccuper si cela est intentionnel ou pas, elle ne s'intéresse à l'interprétation des phénomènes sociaux, des systèmes de signes et tous qui véhiculent des valeurs symboliques, significatives et sociologiques .Par exemple (le sport, l'habillement, les publicités commerciales et l'art culinaire).

La sémiologie de la communication s'intéresse à l'univers des signes conventionnels, aux phénomènes qui servent à communiquer consciemment un message aux autres membres de la communauté comme par exemple : le code routier, la notation musical, le langage des machines, les enseignes publicitaires, etc. Dans ce contexte Buysens estime que « *la sémiologie peut se définir comme l'étude de procédés de communication c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* » (MOUNIN.G, 1970, p. 13)

Alors, on peut distinguer entre ces deux courants (la sémiologie de la signification et la sémiologie de la communication) par le critère essentiel et fondamental qui est l'intention à communiquer.

I.2. La notion de signe

I.2.1. Qu'est-ce qu'un signe ?

Notre monde est plein de signes, l'homme en tant qu'un membre de la société il se sert du signe pour transmettre une information, expliquer une idée, ou indiquer une chose à l'autrui. Donc la transmission de sens entre les personnes repose sur l'existence du signe.

C'est dans la même perspective, Umberto Eco affirme que : « *non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société* » (Umberto, 1988, p. 26)

De ce fait, il distingue deux genres de signes : intentionnels comme les signes de paix ou de vie, et non intentionnels tels que le chat noir pour le mauvais sort et la pâleur pour la fatigue.

Pour Ch.S.Peirce (1978) le signe est un lien pour transmettre du sens : « *Par signe j'entends tout ce qui communique une notion définie d'un objet de quelque façon que ce soit [...]* » (G.Deladalle, 1978)

Le signe, ainsi défini dans le dictionnaire Lalande comme : « *un objet matériel, figure ou son perceptible, tenant lieu d'une chose absente ou impossible à percevoir, et servant soit à la rappeler à l'esprit, soit à se combiner avec d'autres signes pour effectuer une opération* » (Joly M. , 2005, p. 27)

Bref, le signe est quelque chose qui représente autre chose soit concrète ou abstraite pour transmettre un sens, donc, il est la base de toute communication humaine, ainsi la sémiologie.

I.2.1.1. Le signe saussurien

La discussion du signe linguistique débute chez Saussure qui a donné une définition précise à cette notion. Il décrit le signe comme une notion de deux éléments intimement liés :

« Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique [...] Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces [...] Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant » (Saussure, 2005, pp. 73,74,75)

Donc nous pouvons dire que le signe linguistique est l'association de deux éléments inséparables l'un est immatériel (conceptuel) qui renvoie au signifié, et l'autre matériel (image acoustique, représentation mentale sensorielle) qui renvoie au signifiant.

Ce qui est ainsi noté par Roland Barthes *« un signe réunion d'un signifié et d'un signifiant à la façon du recto et verso d'une feuille de papier ou encore d'une image acoustique et d'un concept jusqu'à ce que Saussure trouvait les mots : signifiant et signifié »* (BARTHES-ROLAND, 1985, p. 38)

Ici, nous pouvons conclure que le signe est une entité psychique à deux faces, comme une pièce de monnaie que ne peuvent être concevoir d'une face sans l'autre.

I.2.1.2. Le signe peircien

De la même époque que Saussure, Ch.S.Peirce propose un modèle triadique du signe différent de celle de Saussure.

Pour lui, un signe est *« quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre »* (Martine, 2005, p. 38)

Ainsi, *« il considérait le signe comme un objet, une entité à trois termes un représentamen, un objet et un interprétant »* (Martine, 2005, p. 28)

Ces deux définitions soulignent que le signe entretient une relation ternaire entre trois éléments :

- Le représentamen : quelque chose matérielle, l'image acoustique du signe (le signifiant chez Saussure).
- L'objet : quelque chose présentée (le référent réel).
- L'interprétant : l'image conceptuelle du signe, ce qui signifie l'image (le signifié chez Saussure).

I.3. La typologie du signe selon Peirce

Dans notre recherche nous nous intéressons à la sémiologie de l'image et le fonctionnement de l'image en tant que signe visuel. Donc pour comprendre ce fonctionnement nous choisissons la typologie ternaire proposée par Charles Sandres Peirce.

Peirce distingue trois types de signes selon le rapport existant entre le signifiant et le référent et non le signifié :

I.3.1.L'indice

Un indice est un signe non intentionnel, perceptible et naturel qui fonctionne par leur contact de contiguïté physique avec le référent (l'objet) qu'il désigne. C'est-à-dire le fait et sa cause. Nous citons par exemple : un coup frappé à la porte est l'indice d'une visite, une trace de pied dans le sable...etc.

I.3.2.L'icône

« Une Icône est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres, lesquels il possède, qu'un tel Objet existe réellement ou non. (...) N'importe quoi, que ce soit une qualité, un existant individuel, ou une loi, est un icône de n'importe quoi, dans la mesure où il ressemble à cette chose et en est utilisé comme le signe » (Peirce C. S., 1903)

Donc, l'icône est un signe qui appartient à la classe de signes figuratifs qui possèdent une relation analogique avec l'objet qu'elles représentent.

I.3.3. Le symbole

Selon Peirce « *Un symbole est un signe qui se réfère à l'Objet qu'il dénote en vertu d'une loi, habituellement une association générale d'idées, qui provoque le fait que le Symbole est interprété comme référant à l'Objet* » (Peirce C. S., 1903)

Donc, le symbole est un signe d'une nature arbitraire, il renvoie à son objet qu'il représente en relation conventionnelle, il est compréhensible et constant grâce à un code commun dans une culture donnée comme par exemple : un drapeau rouge symbolise une interdiction, la couleur bleue poudre, dans les forces armées, symbolise une force neutre (casques bleus).

I.4. Le signe linguistique et le signe non linguistique**I.4.1. Le signe linguistique**

La transmission du sens d'un individu à un autre repose sur l'existence du signe linguistique. Ce dernier est donc à visée communicationnelle, ainsi qu'il est la base de tout système de signification.

Ferdinand de Saussure fut le premier à donner une définition précise à cette notion. Selon lui, un signe est « *la combinaison du concept et de l'image acoustique* » (Saussure, 2005, p. 74)

Donc, pour F.de Saussure le signe linguistique a une spécificité d'être doté d'un contenu sémantique (un sens, signifié) et d'une expression phonique (des sons, signifiant), les deux contenus sont indissociables, chacun n'ayant d'existence que par l'autre.

D'ailleurs, le signe linguistique se caractérise qu'il est :

I.4.1.1. Arbitraire

Ce caractère repose sur le fait que « *le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire(...) nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est arbitraire* » (Saussure, 2005, p. 75)

Le signe linguistique est arbitraire, c'est-à-dire la nature du rapport qui l'unit au référent est arbitraire, il n'y a aucune relation naturelle entre le mot(le signifiant)

et la réalité physique qui lui est associée (le signifié) ; le choix du mot "stylo" ne repose sur aucun critère qui aurait pu favoriser le choix d'un tel mot plutôt qu'un autre. Il s'agit d'une convention entre le signe et son référent, car un même concept (signifié, réalité physique) peut être exprimé par n'importe quelle autre suite de son (les signifiants varient d'une langue à l'autre)

Par exemple, on parle de stylo en français, Pen en anglais Shift en allemand.

Ainsi, nous pouvons voir un signifiant peut exprimer plusieurs concepts, par exemple : (Opéra : la pâtisserie, le lieu, l'art). Donc cette association n'est pas nécessairement logique.

De plus, le rapport entre signifiant et signifié est nécessaire car les deux parties sont inséparables, et le fonctionnement du signe linguistique repose sur l'existence de ses deux parties à la fois.

I.4.1.2. Conventionnel

Le rapport entre signifiant et signifié est conventionnel, c'est-à-dire les individus doivent établir une communication entre eux et repose sur le partage des signes linguistiques valables et compréhensibles (selon un accord social, culturel...) dans la même communauté qui partage la même langue.

I.4.1.3. Linéaire

« Le signifiant(...) se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il emprunte au temps : a) il représente une étendue et b) cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c'est une ligne » (Saussure, 2005, p. 77)

Le signe est linéaire parce que le signifiant se déroule selon un axe de temps, les unités linguistiques marquent une successivité linéaire (les uns après les autres), dans la chaîne parlée, en s'opposant avec celles de signes visuelles qui forment une simultanéité.

I.4.2. Le signe non linguistique

La sémiologie étant la science qui étudie les systèmes de communication linguistiques et non linguistiques. L'homme n'utilise pas que la langue dans ses

interactions avec les autres, on dit que l'homme utilise les mots quand le reste a échoué, certes, il y a d'autres signes sont autant des moyens de communication non verbaux permettent d'influencer les messages que l'homme veut transmettre verbalement comme : les signes gustatifs, tactiles, olfactifs, gestuels et même que les signes iconiques et les signes audio-visuels.

I.4.2.1. Les signes iconiques

Selon Peirce « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* » (Sanders P. C., 2005, p. 72)

À partir de cette définition, on peut dire que les signes iconiques sont des signes figuratifs qui désignent tout type de représentation visuelle (dessin, tableaux, photographie, sculpture, etc.) possédant une relation de ressemblance avec l'objet du monde.

I.4.2.2. Les signes plastiques

Les signes plastiques sont des signes qui composent un message visuel, tout comme les signes iconiques, cette terminologie était empruntée à Hjelmslev qui désigne ainsi la face significative de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Au départ, le signe plastique a été considéré parmi les signes visuels et comme une variation de signes iconique, Mais Depuis les années 80, « *C'est le groupe μ qui, un des premier, a proposé de considérer la dimension plastique des représentations visuelles comme un système de signes à part entière, comme des signes pleins et non plus simplement comme le signifiant des signes iconiques* » (Joly M. , L'image et les signes, 2005, p. 101)

Parmi les signes plastiques, il y a ceux qui sont spécifiques de la représentation visuelle (cadre, cadrage, composition), et ceux qui renvoient à notre expérience perceptive comme (les formes, la couleur, l'éclairage, la texture).

I.5. La sémiotique de l'image

La sémiologie de l'image est une activité de formation qui vise à favoriser l'observation des qualités visuelles et des significations latentes, elle se donne pour

tâche de voir, expliquer et dévoiler les sens des images qu'elle étudie, et déduire à la fin une interprétation globale de leurs contenus.

Cette méthode d'analyse sert à faire comprendre le message transmis d'un émetteur à un récepteur, ce message est composé d'un groupe de signes (verbaux et non verbaux) qui doit être interprété par le récepteur selon son contexte politique, historique ainsi que son contexte socioculturel et ses expériences personnelles.

L'image est une œuvre artistique et un signe visuel polysémique, elle « *comporte un grand nombre (poly) d'information visuelles (semis), et qu'elle se prête donc à de multiples lectures et interprétations* » (Virgine, 2002, p. 73)

Donc, l'image est un ensemble de signes qui se compose de deux sens ; l'un est dénotatif (l'élément stable, l'expression présentée dans l'image) ; l'autre est connotatif (la signification de cette expression).

Donc, la sémiotique vient pour traduire les formes, les motifs, les couleurs et ressortir le sens connoté caché derrière les symboles et les signes que l'image les portent.

Pour Louis Porcher « *La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos=image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent* » (Porcher, 1974, p. 20)

Dès les années 60, R. Barthes fut le premier qui a mis l'accent sur la sémiologie de l'image, dans son article « Rhétorique de l'image » en évoquant deux types de signes iconiques et linguistiques dans l'interprétation de l'image « *nous savons qu'un système qui prend en charge les signes d'un autre système pour en faire ses signifiants est un système de connotation* » (Barthes, 1964, p. 34)

Il ajoute que « *on dira donc tout de suite que l'image littérale est dénotée et l'image symbolique connotée, on étudiera donc successivement le message linguistique l'image dénotée et l'image connotée* » (Barthes, 1964, p. 34).

I.5.1. L'image comme un signe

L'image est une représentation visuelle abstractive de la réalité, qui prend place de quelque chose, elle peut être naturelle (paysage, ombre, reflet) ou artificielle (peinture, caricature, photographie). Platon définit l'image comme suit : « *J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillant, et toutes les représentations de ce genre* » (Joly M. , 2005, p. 08)

Quant à Martine Joly, elle la définit en disant qu' « *elle était d'une manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, et, au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle* »

Également, dans sa typologie des signes, Peirce prend l'image telle qu'une sous-catégorie de l'icône, elle est « *le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou prend un certain nombre des qualités de l'objet : forme, proportions, couleurs, textures, etc.* » (Joly M. , L'image et les signes, 2005, p. 33)

À partir de ces définitions nous pouvons dire que l'image est une catégorie de l'icône désigne une autre chose d'absent, concret ou abstrait par un rapport analogique entre le signifiant et le référent dans le sens où elle véhicule une signification.

I.5.2. L'image comme moyen de communication

La communication est le fait d'établir une relation avec l'autrui de transférer ou partager, une idée, une information, un message avec les autres au moyen du langage (un système, un code), ce langage nécessite la présence d'un émetteur et d'un récepteur.

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, définit la communication comme suit :

« Le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lieu ou personne). Le transfert de cette information est fait au moyen d'un message qui a reçu une certaine forme, qui a été codé [...] La transformation de message sensible et concret en un système de signe ou de code, dont la

caractéristique essentielle est l'être une convention préétablie, systématique et catégorique » (Jean Dubois et al, 1994, p. 221)

En effet, l'image comme système de signes, véhiculant un sens, est conçue comme un langage spécifique dans la transformation de l'information. Elle est utilisée aujourd'hui comme support universel de la communication humaine, compréhensible par tous comme Martine Joly souligne dans son ouvrage « introduction à l'analyse de l'image » qu' « *une image constitue en effet toujours un message pour autrui, même lorsque cet autrui est soi-même* » (Joly M. , Introduction à l'analyse de l'image, 2005, p. 45)

Dans le même sens, Umberto Eco affirme que « *Personne ne met en doute, au niveau des faits visuels, l'existence de phénomènes de communication* » (Eco, 1970, p. 11)

L'image est donc un message visuel qui a une structure langagière, elle est considérée comme un outil pour informer, sensibiliser ou faire réagir l'autrui.

I.5.3. Le rapport texte /image

L'image est une représentation visuelle qui se compose de deux codes linguistique et iconique étroitement liés, la relation entre les deux se caractérise dans la relation entre le texte et l'image. Selon Roland Barthes, le message linguistique entretient deux types de fonctions par rapport au message visuel :

La fonction d'encrage : elle fixe le sens, en donnant une interprétation à l'image. Le sens que l'on donne à l'image est influencé par le texte

R. Barthes la définit en disant : « [...] décrit une forme d'interaction image/texte dans lequel celui-ci vient pour indiquer (le bon niveau de lecture) de l'image » (Joly M. , 2009, p. 103)

La fonction de relais : elle donne un sens de complémentarité qui sert à apporter beaucoup de détails que l'image ne peut pas exprimer tels que les rapports de causalité et de temporalité

Selon Barthes : « *c'est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer* ».

Conclusion

Afin de conclure, nous avons essayé au cours de ce chapitre de mettre la lumière sur quelques notions théoriques relatives à l'approche sémiotique qui nous ont paru primordiales pour aboutir à notre objectif de recherche ainsi qu'à l'analyse de notre corpus.

Dans un premier axe, nous avons essayé de retracer un aperçu sur les deux théories sémiotique/sémiologie, leur histoire, en mettant en évidence leurs déférences et ressemblances. Dans le deuxième axe, nous avons insisté d'aborder une notion très importante celle du signe et ses types. En dernier axe, nous avons conclu notre chapitre en abordant la sémiotique de l'image tout en mettant le point sur le rapport texte/image.



Chapitre II

La caricature

Nous allons essayer d'étudier dans ce chapitre l'objet clé de notre étude, nous tenterons de mettre en lumière la caricature en procédant en premier point par définir cette notion et tracer son histoire , puis son évolution dans la presse algérienne notamment sa force expressive, en passant par ses types, ses procédés, et dans le dernier point , nous concluons notre chapitre en abordant ses différentes fonctions.

II. La caricature

II.1. Définition et étymologie du terme

« Par définition, le dessin de presse porte sur l'actualité un regard décalé. Il vise généralement à provoquer, à faire réfléchir, à émouvoir ou encore à dénoncer : bref, il capte l'attention et ne laisse pas indifférent. Parfois publié sous forme de dessin d'illustration, il peut aussi représenter l'actualité sous forme de caricature. Du latin "caricare", qui signifie "charger", la caricature a pour but d'accentuer les caractéristiques, les traits principaux d'un visage. » (Hebdo, 2015)

Aurélié Bois dans un article sur la caricature définit la caricature comme *« Dessin, peinture donnant de quelque chose ou de quelqu'un une image déformée, outrée, burlesque, par le grossissement de certains traits ou de certains détails, par l'exagération des signes expressifs » (Bloch & Walther , 1994, p. 109)*

L'encyclopédie Larousse en ligne présente ainsi la caricature comme une *« Représentation grotesque, en dessin, en peinture, etc., obtenue par l'exagération et la déformation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, dans une intention satirique » (Woodward, 2009)*

La caricature est considérée donc comme une *« Image infidèle et laide, reproduction déformée de la réalité » (Woodward, 2009)*

A la lumière de ces définitions, nous pouvons dire que la caricature est un type de satire graphique qui amplifie certains aspects ridicules ou déplaisants, elle est connue pour son caractère drôle et ironique qui est *« destinée à provoquer le sourire ou le rire, la caricature peut être féroce. L'exagération du trait rend ce dernier révélateur du caractère de celui qui est dessiné » (Cadet ,Charles,& Galus, 1990, p. 50)*

La caricature est aussi vue comme « *l'essence d'une situation, la schématisation du réel* » (TOPUZ.H, 1974, p. 08)

La définition de Robert-Jones va également dans ce sens :

« Tous dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité » (Roberts-Jones, 1850-1900, p. 21)

Pour résumer, la caricature est une façon de présenter le monde réel avec une manière exagérée, elle critique de façon ironique pour juger et interpréter l'actualité sociale ou politique et affirmer ou infirmer les opinions des lecteurs autour d'un sujet en cour de cette actualité. Donc il s'agit d'un commentaire qui transmet un message et reflète une pensée, ou une opinion bien articulée.

II.2. Regards historiques sur la caricature

La caricature est connue depuis la nuit des temps, elle était née à la renaissance au XVe siècle, sous le nom italien *caricatura*, qui signifie un dessin chargé d'une façon exagérée.

Elle semble avoir existé dès l'Antiquité, ses racines pourraient remonter à certains portraits de l'Égypte antique, à certaines représentations sur des vases grecs, comme en témoignent le caricaturiste Pauson, dont le nom est cité par Aristophane et Aristote. Ainsi que des graffitis découverts sur les murs des maisons pompéiennes. Des caricatures peintes ont été retrouvées sur des vases grecs et sur les murailles d'Herculanum et de Pompéi.

Au Moyen Age, la caricature est surtout présente dans les sculptures des églises et cathédrales romanes, en forme de personnages grotesques et animaux fantastiques symboliques .A cette époque la beauté et la laideur sont assimilés pour exprimer le bien et le mal.

A la Renaissance, les dessins humoristiques commencent à apparaître, grâce à l'avènement d'une nouvelle invention technique qui facilite le dessin sur les feuilles volantes et permis à la caricature d'être plus largement diffusée, c'était l'imprimerie. Melot souligne le fait que :

« Malgré des aspects antérieurs ou l'existence des graveurs caricaturales japonaises par exemple, le dessin d'humour (pris dans son sens large, la politique au burlesque, en passant par la caricature) actuelle ne naît vraiment qu'avec la renaissance occidentale » (Gervereau, 2000, p. 16)

Pendant cette période, la pratique du mot caricature apparaît pour la première fois dans la préface d'un album d'Annibal Carrache à Bologne en 1646.

En France, à partir de la Révolution, la caricature politique commence à fleurir et devient un art à part entière, c'était l'âge d'or de ce moyen d'expression. Le journaliste Charles Philon 1831 a publié la fameuse série des portraits de Louis Philippe sous la forme de poire publiée dans Grandville, le Jeune Daumier, puis le Charivari, hebdomadaires satiriques politiques et sociales.

A cette époque, la caricature était un grand portail des critiques politiques et sociales, grâce à la lithographie qui a permis à la multiplication de journaux satiriques, elle devient le principal vecteur au fond de la caricature politique.

« A la suite de la révolution de 1830, est fondé le premier journal satirique, La Caricature offrant articles et dessins pour traiter de l'information mais aussi la traiter en dérision. Quoique le journal subisse force répression, il invente un format qui essaime dans toute l'Europe. » (Hebdo, le dessin de presse, une histoire de la transgression, 2011)

« Le Canard enchaîné est un de ses descendants. L'hebdomadaire satirique a construit en partie son image sur ses caricatures et inventé une dialectique légende-dessin qui n'existe pas. Il lui est revenu également d'imposer un style graphique enlevé rompant avec la tradition de la lithographie imposée par La Caricature » (Hebdo, le dessin de presse, une histoire de la transgression, 2011)

Au XXe siècle, l'unité des caricaturistes a été refaite par la Première Guerre mondiale, l'amertume de l'après-guerre, la mode, les crises politiques, le Front populaire, les affaires internationales, les croix de feu permirent aux caricaturistes de se ressembler autour de combats similaires. (L'art de la Caricature, 2012)

La Second Guerre mondiale, devait porter le coup de grâce à la caricature, les nouvelles techniques permettent le développement de ce moyen d'expression pour devenir un moyen d'information et d'orientation. (L'art de la Caricature, 2012)

A ce moment, un grand nombre de journaux engagés a disparu, mais les caricaturistes ont continué à publier dans la presse généraliste. Le style du dessin s'est simplifié qui a fait de la caricature une chose très importante et paradoxale dans la société.

II.3. L'évolution du dessin de la presse en Algérie

En Algérie, l'apparition du dessin de presse revient, tout d'abord, à l'époque coloniale, principalement aux années cinquante, avec le dessinateur de complaintes des mendiants de casbah, A l'aube de l'indépendance, et le premier précurseur de la caricature en Algérie, Ismail Ait Djaffar. (Amel.S, 2006, p. 15)

Le dessin de presse est toujours présent dans les journaux algériens, à l'époque de l'indépendance, pour évoquer l'actualité, et illustrer les événements nationaux et internationaux.

En 1990, après l'ouverture au multipartisme, l'Algérie a connu un changement politique très important à travers la loi n° 90-07 du 03 avril 1990, qui donne le droit de créer des journaux privés et encourage les caricaturistes à donner une grande liberté à leurs crayons pour revendiquer les droits de l'homme algérien. Cette période était marquée par la création d'un journal satirique nommé El Manchar, par un groupe de caricaturistes : Selim, Haroun, Melouah Sid Ali et d'autres ...Ce Journal a permis la naissance de plusieurs talents comme : Dilem, Sour, Hic, Fathy, Ayoub, etc. (Amel.S, 2006, p. 15)

La caricature est censurée à nouveau suite aux événements qu'a connus l'Algérie qui ont engendré la décennie noire. Plusieurs journaux ont vu le jour tels : El baroud El Kardache et d'autres comme Le soir d'Algérie la Liberté El Watan, essaient de prendre en charge les situations les plus délicats en Algérie.

II.4. La caricature, une force expressive

« *Un bon dessin de presse, c'est un coup de poing dans la gueule* » (Delambre, 2015)

La caricature est un mode discursif qui oublie souvent son modèle à charger, un message à faire passer, un dessin qui dénonce, dévoile et démasque les tares. Elle

n'est pas une action, mais plutôt une liberté de langage qui libère le cœur que l'esprit, il s'agit toujours d'une intention moraliste qui se cache derrière l'humour.

L'humour et l'ironie sont les deux des procédés discursifs qui permettent de regarder la réalité dissimulée qui se trouve derrière le masque, l'ironie devient une matière à réflexion chez les lecteurs.

La caricature est une forme d'expression qui cherche ce qui est différent et particulier. Elle utilise l'exagération, l'agrandissement, l'invention formelle et la recréation du réel afin de rendre visible la vérité.

Le dessin doit être compris à peu près par tout le monde en fonction des différents codes selon différentes cultures. Le regroupement des différents codes et signes symboliques forment une force expressive et communicative.

La caricature est donc une métaphore visuelle, un avertissement ou un jugement qui porte sur des personnes du pouvoir, de religion, ou de la société. Elle est provocatrice, touche tout le monde sans exception.

II.5. Les types de la caricature

La caricature désigne l'art de représenter une personne ou une réalité, par l'exagération de certaines caractéristiques, dans le but de la critiquer ou de la moquer. Donc elle compte une large gamme de procédés et de styles ce que distingue plusieurs types de la caricature :

II.5.1. Le portrait en charge

Ce type utilise la déformation physique et l'exagération de certains traits caractéristiques comme métaphore d'une idée tels que : les portraits des politiciens et les portraits d'artistes.

II.5.2. La caricature de situation

Elle présente des événements, réels ou imaginaires, elle vise à démontrer le ridicule, en mettant en relief les comportements et les mœurs grotesques de certains groupes humains. Ce type est accentué par la touche satirique qu'humoristique.

II.5.3. La caricature par amplification

Ce type est beaucoup plus employé dans les dessins d'actualité. Il met l'accent sur tout ce qui est extravagant et extraordinaire en gardant les vrais traits des visages pour les personnages.

II.5.4. La caricature par zoomorphique

Le dessinateur utilise les qualités et les défauts d'animaux pour présenter certains comportements ou caractère d'un personnage. Il déforme son visage pour lui ressembler à un animal dans le but de porter un jugement sur ce personnage caricaturé.

II.5.5. La caricature par simplification

Dans ce genre des caricatures, le caricaturiste simplifie au maximum les traits de la personne lorsque le personnage est connu par les lecteurs, donc il ne s'intéresse pas aux détails. La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage.

En effet, nous pouvons constater qu'il y a plusieurs procédés utilisés par le caricaturiste pour présenter une situation ou une réalité d'une façon indirecte dont le but est d'en dévoiler la vérité cachée. Et cette action se repose sur la propagande, les stéréotypes et la simplification.

II.6. Les procédés de la caricature

II.6.1. Exagération à partir du physique

La caricature ne s'intéresse pas aux critères de la beauté ou de la bonne représentation. Néanmoins, son but n'est pas aussi d'enlaidir ou de déformer l'aspect d'une personne mais il s'agit d'accentuer les traits et les caractéristiques du visage et de certaines proportions physiologiques de l'ensemble, agrandir la tête d'un personnage pour y intensifier les particularités en ajoutant quelques attributs pour mettre en avant ses opinions et ses principes.

Mais généralement, dans la caricature, une partie du corps peut servir d'identifiant à une personne car le visage n'a pas besoin d'être dessiné pour que

l'individu soit reconnu. Exemple de Napoléon III qui avait pour symbole physique son nez, sa moustache et sa barbe. (Riviere, 2005, p. 34).

II.6.2. La personnification

La personnification est un procédé très courant dans la caricature il s'agit de représenter une notion abstraite ou une chose sous les traits d'une personne, exemple : la république représentée en forme révolutionnaire puis victorieuse ou assassinée mais aussi en femme bourgeoise engraisée.

Métamorphoser les humains en objets inanimés est une autre technique utilisée dans la caricature, pour pouvoir la réaliser, le caricaturiste se base sur les ressemblances physiques (Louis Philippe en poire réalisée par Philippon 1806-1862) ou sur les actions ou caractères de la personne dessinée. (Riviere, 2005, p. 34)

II.6.3. Animalisation et végétalisation

Le zoomorphisme et la végétalisation sont deux techniques largement utilisées dans le dessin caricatural.

L'animalisation consiste à donner à l'homme des caractéristiques animales à partir d'une comparaison des profils humains et animaux. Cette technique se base sur les physionomies de Jean Gaspard Lavater (1741-1801) diffusée en France de 1806 à 1809 par les livres physionomistes fragmente.

Il y a plusieurs degrés de zoomorphisme, des membres animalisés : le tronc jusqu'au corps entier, exemple Alphonse Daudet dessiné en poule.

Par ailleurs, il y a l'anthromorphisme qui vise de donner à des animaux des caractéristiques humaines. La végétalisation signifie la transformation de l'homme en végétal, cette technique est considérée comme agressive car les végétaux sont en bas du règne du vivant. Exemple Victor Hugo devient églantine. (Riviere, 2005, p. 34)

II.6.4. Pour faire rire

Faire rire est une des fonctions principales du dessin de presse. Pour pouvoir l'accomplir, il y a plusieurs façon : Premièrement, les déformations et l'accentuation des traits même si cette façon n'est pas la seule pour provoquer le rire car il suffit de

présenter une situation réelle du quotidien en créant un certain décalage intellectuel ou physique pour pouvoir s'identifier au personnage et se moquer de lui en sachant que le rire est provoqué par l'idée de rendre inférieur le personnage supérieur .

Deuxièmement, le recours à des créations de situation quasiment imaginaire ou en présente un monde déformé dépourvu de toute règles de bon sens par exemple l'imagination d'une situation ou un politicien reçoit un coup de pied au derrière.

Troisièmement : les thèmes de la maladie, la scatologie (propos ou écrits grossiers ou il est question d'excréments) sont deux moyens utilisés pour ridiculiser les gouvernements et les hommes du pouvoir pour briser leur image et leur statut politique. (Riviere, 2005, p. 34)

Il existe aussi d'autres procédés tels :

- **L'anachronisme**

Représentation de concepts, d'événements ou d'objets issus de différentes époques, dans une même scène, sans respecter la réalité historique afin de démontrer et critiquer son autoritarisme.

- **L'ironie**

Est l'exagération des traits permettant de rendre manifeste la fausseté d'une affirmation.

- **La métaphore**

Mise en scène basée sur une comparaison suggérée (le comparant n'est pas représenté).

- **La métonymie**

Représentation d'une partie pour suggérer le tout. (Ex : des barreaux pour une prison, un homme en costume traditionnel grec pour l'ensemble du peuple grec).

- **Le parallélisme**

Est une juxtaposition de mises en scène semblables pour suggérer un statu quo (absence de variation d'une situation), une évolution de situation ou une opposition.

- **Le stéréotype**

Cliché, lieu commun né d'une généralisation abusive et permettant d'identifier facilement un personnage.

II.7. Les fonctions de la caricature

La fonction première de la caricature est de faire rire, le caricaturiste expose les faits de l'actualité à partir d'un dessin, il essaye de faire ressortir les défauts, les tournures, ou les manières d'un sujet pour dénoncer, informer et passer un message aux lecteurs. Bertrand (BENAMSILI, 2015, p. 42) affirme :

« Il me semble que bien souvent les caricaturistes sont les seuls à vraiment comprendre ce qui se passe dans le monde. Ils font régulièrement preuve de plus de lucidité que leurs collègues éditorialistes et chroniqueurs politiques, puisqu'ils doivent exposer la bêtise humaine à l'aide d'un seul dessin plutôt que d'une flopée de mots. Oui, une bonne caricature nous fait rire, mais la très bonne caricature peu nous faire rire, réfléchir et grincer des dents, tout à la fois, après une première lecture, le lecteur ou la lectrice de tous azimuts aura surtout de quoi réfléchir. C'est que le but de tous caricaturiste » (BENAMSILI, 2015, p. 42)

Donc, chaque caricature cache un sens, c'est pour cela elle remplit d'autres fonctions :

II.7.1. Fonction humoristique

Le caricaturiste utilise plusieurs procédés dont le but est de passer une information à travers l'humour, la gaité et la distraction, il essaye de déclencher le rire par une description abusive des traits des personnages, voir la réalité telle qu'elle est n'est pas toujours quelque chose de drôle pour pouvoir faire passer les informations et les intentions.

II.7.2. La caricature : Porteuse de message

La caricature suscite la moquerie et le divertissement, elle a donc une fonction humoristique, mais elle a une autre fonction plus importante, celle de l'explication, de l'interprétation et de la critique, elle essaye de bien transmettre le message qui se cache derrière la moquerie.

Donc il s'agit de critiquer un événement ou une personnalité pour pouvoir montrer les défauts de la société et dévoiler les opinions et les prises de parti.

II.7.3. La caricature : Un moyen de révélation

La caricature est un moyen de prise de conscience, elle est révélatrice du réel, elle rend visible tout ce qui est invisible et permet de voir le sens dissimulé. Elle témoigne les conceptions des choses au sein de la société et connote le non-dit, donc l'exagération ne sert pas uniquement à faire rire.

II.7.4. La caricature représente une contestation

La caricature est un mode de représentation d'une d'énonciation .Autrement dit, elle est un discours d'opposition qui conteste et qui critique afin de donner un point de vue normatif en démasquant les modèles politiques et leurs défaillances tout en proposant un model correct qui s'élève aux espérances du peuple.

Ainsi la caricature est révolutionnaire, militante contre toutes les tares et les manies qui se relèvent d'ordre moral ou politique. (Riviere, 2005, p. 34)

Conclusion

La caricature est donc un mode d'expression, un message à faire passer, et un moyen de communication contemporain, elle occupe une place importante dans la société grâce à ses dénonciations fortes et provocantes qui ont marqué son histoire.

Actuellement, la caricature est utilisée dans la majorité des quotidiens algériens ainsi que ceux d'expression française, elle attire le lecteur par son humour et sa simplicité de compréhension ainsi que sa manière de résumer les situations réelles de société.

La caricature de presse aujourd'hui cherche à distraire, éduquer, et informer les lecteurs, elle est largement diffusée grâce à son caractère polysémique et sa rapidité dans la transmission du message.



Chapitre III

Vers une analyse sémiotique

de la caricature

Introduction

Dans ce troisième chapitre consacré à l'analyse sémiotique des caricatures, nous allons essayer tout d'abord d'expliquer d'une façon générale notre méthodologie de travail qu'on doit suivre pour effectuer notre analyse, puis nous allons présenter et décrire notre corpus en mettant en exergue la justification de notre choix. Ensuite, on va analyser un ensemble de caricatures tirées de deux journaux francophones, en suivant une grille d'analyse inspirée de celles de Roland Barthes et de Martine Joly afin d'arriver à un résultat final qui nous aide à affirmer ou infirmer nos hypothèses.

III.1. Présentation de la méthodologie

Afin de vérifier les hypothèses énoncées précédemment , nous allons nous baser sur deux méthodes analytique et descriptive et ce , en faisant appel à l'analyse sémiotique selon une grille d'analyse inspirée de celles de Roland Barthes et de Martine Joly que nous trouvons appropriée à notre analyse de la caricature et notre étude de l'ensemble des différents codes qu'elle contient afin de mettre en relief les significations et les symbolisations qui y sont véhiculées.

III.2. Présentation du corpus

Afin d'essayer de répondre à notre problématique, nous avons trouvé essentiel de cerner notre champ d'étude en choisissant un corpus composé de huit caricatures tirées de deux journaux algériens d'expression française à savoir : **Liberté** et **El Watan**.

Les dites caricatures traitent du thème du **Hirak en Algérie** et publiées durant la période du mouvement populaire algérien entre le **5 octobre 2019** et le **1 février 2020**, ont été dessinées par deux grands caricaturistes algériens connus par un public large à savoir **Ali Dilem** et **le Hic**.

III.3. Présentation des deux journaux

III.3.1. Liberté

« **Liberté** » est un journal algérien qui fait partie de la presse francophone, il a été créé en juin 1992 par un groupe de journalistes : Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek et Issad Rebrab. Cette création porte la devise de : « le droit de de savoir et le devoir d'informer »

Ce quotidien occupe une place importante dans la presse algérienne grâce à son objectivité et la crédibilité des informations qu'il transmet dans différents domaines.

Il est connu surtout pour les caricatures d'Ali Dilem publiés dans chaque édition.

III.3.2. El Watan

« **El Watan** » est un journal libéral algérien qui fait partie de la presse francophone, il a été lancé le 8 octobre 1990, par un groupe de journalistes d'El Moudjahid.

Ce quotidien est considéré comme le journal de référence en Algérie car il couvre l'actualité du pays et propose un service pour l'emploi et la contribution des lecteurs. El Watan est connu surtout par son célèbre dessinateur le Hic. Il a basé sa éditoriale sur un souci constant d'ouverture à l'ensemble des sensibilités politiques du pays, sa devise est « Le quotidien indépendant ».

III.4. Biographies des deux caricaturistes**III.4.1. Dilem**

Ali Dilem, caricaturiste de la presse écrite algérienne, né le 29 juin 1967 à El Harrach, Algérie. Il publie ses caricatures dans le quotidien algérien Liberté, sur la chaîne francophone TV5, dans l'émission télévisée Kiosque de TV5 Monde, et dans l'hebdomadaire français Charlie Hebdo.

Il fait ses études à l'école nationale des beaux-arts d'Alger, et commence sa carrière avec le journal Alger républicain en 1989 puis le quotidien Le Matin en 1991 avant de rejoindre Liberté en 1996.

Ali Dilem est reconnu comme l'un des 103 dessinateurs membres de la fondation Cartooning for Peace, qui œuvre pour la promotion de la liberté d'expression dans le monde entier. Il a eu de nombreux prix internationaux dont le prix international du dessin de presse en 2000, le Trophée de la liberté de la presse en Septembre 2005. Par la suite, le prix de courage en dessin de presse en 2006, et le Grand prix de l'humour vache au Salon international du dessin de presse et d'humour de Sainte-Juste-Le-Martel en France. Le 11 octobre 2010, il a eu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres. En février 2015, il rejoint l'équipe du journal Charlie Hebdo.

III.4.2.Hic

De son vrai nom, Hicham Baba Ahmed, est né en 1996, à Alger, est un dessinateur de la presse écrite, bédéiste et caricaturiste algérien.

Avant de se fixer à El Watan, il a travaillé dans plusieurs journaux, il commence avec le quotidien l'Authentique en 1998 .Peu après il rejoint d'autres quotidiens dont Le Matin de 1999 à 2004, Le Jeune Indépendant en 2004 pour une année et Le Soir d'Algérie de 2006 jusqu'à 2009.

Le Hic connu pour ses caricatures à la fois humoristique, amères et toujours d'actualité, il expose également ses dessins dans d'autres journaux satiriques algériens à titre d'exemple ; El Manchar, L'Époque et l'hebdomadaire Jeune Afrique .Il a participé, par ailleurs, au collectif dessine-moi l'humour, aux éditions Chihab et Dalimen.En2006, il a été élevé au rang de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

III.5. Choix du corpus

Nous avons choisi ce corpus pour la simple raison que la caricature révèle la réalité et soit efficace à dénoncer et à démasquer les péripéties de la vie politique, les contradictions et les travers de la société, ainsi que son rôle dans la diffusion de l'information et la couverture de l'actualité.

Par ailleurs, nous avons opté pour le choix de Dilem et le Hic pour divers raisons :

- En premier lieu : les deux dessinateurs sont l'élite des caricaturistes sur le niveau national, et sont d'une renommée internationale.
- En deuxième lieu : les deux caricaturistes ont réussi à transmettre, sans limite, la réalité du quotidien des Algériens et à démasquer les vices et les défauts des politiciens d'une façon humoristique et drôle.
- En troisième lieu : Ces deux dessinateurs font preuve du courage face à la censure imposée par l'État algérien à la liberté d'expression et à la presse écrite.
- Ajoutons aux points cités, nous avons trouvé dans ces caricatures, un excellent support de travail, grâce à leur contenu riche qu'il nous peut aider à une interprétation à multiples significations.

Quant à la thématique du **Hirak**, nous l'avons trouvée un sujet très motivant et intéressant de par son originalité et son actualité, il a marqué l'actualité politique du pays depuis plus d'un an .De plus, cet évènement reste un point marquant dans l'histoire du peuple algérien.

Tout cela nous a motivé à choisir ce thème, car nous l'avons trouvé un support idéal pour une analyse sémiotique, il nous permettra d'avoir une idée sur les différentes techniques employées pour la caricature chez Dilem et le Hic.

III.6. La mise en place du corpus

Présentation des données globales de la caricature

N° de la caricature	Le titre de la caricature	L'idée générale évoquée	Titre du journal	Date de la parution	Le dessinateur
N°1	L'héritage du 5 octobre	La continuité de la marche contre le pouvoir.	Liberté	05 /10/2019	Dilem
N°2	Un 8mars historique les algériennes disent non au 5 ^e Mandat	La marche des femmes algériennes contre un 5 ^e mandat Dans leur journée internationale.	Liberté	09/03/2019	Dilem
N°3	France, Graves débordements lors de la manif des Gilets jaunes	Manifestations France vs Algérie Guérilla face à une manifestation pacifique.	Liberté	18/03/2019	Dilem
N4	C'est le printemps !	le rôle joué par les réseaux sociaux dans le renversement du pouvoir ; le printemps du changement	El Watan	25/03/2019	Hic
N5	Des têtes vont tomber	La démission du président A .Bouteflika	El Watan	01/04/2019	Hic
N°6	L'avenir du Hirak	Les prédictions de l'avenir du Hirak en Algérie.	El Watan	30/08/2019	Hic
N07	50 ^e vendredi du Hirak La peur change de camp	Le corona virus change la balance, la peur a passé aux policiers.	El Watan	31/01/2020	Hic
N°8	Le Hirak s'apprête à fêter son premier anniversaire.	L'anniversaire du hirak avec la marche contre l'exploitation du gaz de schiste au sud algérien.	Liberté	01/02/2020	Dilem

Chapitre III

III.7. Étude technique de la caricature

III.7.1. L'échelle des plans

« L'échelle des plans correspond à la grandeur des êtres animés, objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci » (CALLUS, 1990)

La grille d'analyse suivante représente les différentes tailles des personnages et des éléments existant dans les dessins

Numéro de la caricature	Plan général	Plan d'ensemble	Plan moyen	Très gros plan	Plan rapproché
N°1			+		
N°2				+	
N°3	+				
N°4			+		
N°5			+		
N°6			+		
N°7			+		
N°8			+		

Commentaire

À partir de ce tableau, nous constatons que dans la plupart des caricatures, c'est le plan moyen qui domine (les caricatures N1, N4, N5, N6, N7, N8). Le dessinateur a essayé de donner le choix le plus conforme pour son message qu'il veut transmettre, ce plan accorde une importance croissante aux personnages, donc ces derniers sont l'élément central, ils sont vus de pieds à la tête dans un champ réduit.

La caricature N2 utilise un très gros plan, le caricaturiste a essayé de focaliser l'attention sur un détail (le geste, une partie du corps) pour lui accorder une valeur symbolique. Ce plan a pour but d'arrêter l'attention du lecteur sur un fait.

Chapitre III

La caricature N3 utilise le plan général qui permet de mettre en avant le contexte dans lequel peuvent être intégrés des personnages dans le but d'informer ou de susciter les émotions du lecteur.

III.7.2. Les angles de prise de vue

Le sujet peut se présenter selon un positionnement différent par rapport à l'œil, un personnage ou un objet peuvent être perçus (de face, de trois quart, de profil, de dos, etc.), ou vis-à-vis des personnages représentés sur une même caricature.

Numéro de la caricature	Identité des personnages	Trois à quart	Vue de face	Vue de profil	À droite	À gauche	Devant	Derrière
N°1	L'homme			+		+		
	Le jeune			+	+			
N°2	La main féminine	+				+		
	La main masculine	+			+			
N°3	Emanuel Macron	+			+			
	Les manifestants algériens	+				+		
	Les Gilets jaunes	+			+	+		
N°4	Le logo twitter		+		+			
	La couronne d'or		+			+		
N°5	Le gros poisson		+	+				
N°6	Le citoyen algérien	+				+		
	La voyante	+			+			+
N°7	Le citoyen algérien			+	+			
	Le 1 ^e policier	+				+		+
	Le 2 ^e policier	+		+		+		
	Le 3 ^e policier	+				+		+
N°8	Le jeune homme		+		+			

Chapitre III

Commentaire

Ce tableau montre les différentes prises de vue des angles des personnages caricaturés selon le regard de leur auteur et vis-à-vis des personnes dessinées sur une même caricature.

Dans la caricature N1 : L'homme est vu de profil à gauche du jeune homme, et ce dernier est vu de profil à droite de lui (l'un face à l'autre).

Dans la caricature N2 : Les deux mains sont vues de trois quart, l'une face à l'autre, l'une à gauche et l'autre à droite.

Dans la caricature N3 : Les trois personnages sont vus de trois quart ; EMANUEL Macron est vu à droite des gilets jaunes, et les Manifestants algériens ; et ces derniers sont vus à gauche de EMANUEL Macron et des gilets jaunes ; et ses derniers sont vus à droite des manifestants algériens et à droite et à gauche d'EMANUEL Macron.

Dans la caricature N4 : Le logo twitter et la couronne d'or sont les deux vues de face, le logo à droite de la caricature et la couronne à gauche.

Dans la caricature N5 : Le gros poisson est vu de face et de profil.

Dans la caricature N6 : Le citoyen algérien est vu trois à quart, et à gauche de la voyante, et cette dernière est vue trois à quart et derrière, à droite de citoyen.

Dans la caricature N7 : le citoyen algérien est vu de profil, et à droite des trois policiers, et ces derniers sont vus de trois à quart, le premier et le troisième sont vus à gauche du citoyen, l'un de derrière et l'autre de profil ; le deuxième est vu de profil à gauche du citoyen.

Dans la caricature N8 : Le jeune homme est vu de face à droite de la caricature.

III.7.3. Description et interprétation des caricatures

Caricature 1



Caricature 01 : Dilem, 05octobre2019

Cette caricature a pour titre « L'héritage du 5 octobre », écrit en gras avec du noir sur fond blanc et des lettres en majuscule.

Cette image est parue le 05 octobre 2019, à l'occasion du 31^{ème} anniversaire des événements du 5 octobre 1988. Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire et vertical, et dans un plan moyen, et est signée en bas, à droite, par Dilem.

Le dessin représente deux personnages types occupant le centre du dessin, ils sont debout l'un en face de l'autre, il s'agit d'un homme (à gauche) de la classe du peuple, reconnaissable à travers ses vêtements, il est vêtu d'un pantalon traditionnel à trois quart, en marron, un tricot blanc, un gilet vert, il porte un tarbouche rouge sur la tête et des chaussures blanches. Il tient dans sa main gauche des baskets blanches avec des détails verts (les couleurs de l'emblème national), sa bouche grande ouverte laisse apercevoir ses dents, au-dessous de son gros nez, se dessine une expression de fierté et de satisfaction, le grand sourire, les traits de son visage et les larmes sur les yeux nous montrent cela. Son dos semble incurvé et des gouttelettes de sueur se dégagent

Chapitre III

de son front, signes de la fatigue et d'angoisse. Au-dessus de sa tête, nous apparaît une grosse bulle qui montre ses paroles « Elles sont à toi maintenant ! »

Le deuxième personnage type (à droite) est un jeune homme, il est reconnaissable à travers son apparence, vêtu d'un pull jaune, un pantalon bleu ciel avec des détails blancs, et porte des chaussures rouges, (les couleurs de ses vêtements nous laisse à penser qu'il est de culture amazighe) et le drapeau algérien entoure sur son cou.

Il a le visage rond , un petit nez, et des cheveux noirs, ses deux mains sont levées à moitié vers le haut ,son regard est plongé sur les deux baskets , sa bouche grande ouverte et souriant, il semble enthousiaste avec une expression de joie apparaît sur son visage.

Au-dessus de sa tête, nous apparaît un petit cœur dessiné à l'intérieur d'une petite bulle, symbole d'amour et d'admiration.

Dans l'angle droit, à l'arrière-plan, on aperçoit un palais au sommet duquel flotte le drapeau d'Algérie, il s'agit bel et bien de l'Assemblée Populaire Nationale (APN) sis au 18 Boulevard Zighoud Youcef à Alger.

Le tout est dessiné avec un arrière-plan bleu clair faisant référence à un temps ensoleillé et à la quiétude qui règne.

Dans cette caricature, le dessinateur a fait référence à la commémoration du 31^{ème} anniversaire du soulèvement populaire algérien du 5 octobre 1988 qui a permis au peuple de mettre fin au système du parti unique, la libéralisation de la société civile algérienne et l'amorçement d'un semblant ouverture démocratique.

Le jeune homme qui porte un drapeau d'Algérie entouré sur son cou, indique qu'il y'avait une manifestation (Hirak) chez les Algériens, ce jour-là, contre le système politique algérien représenté par l'APN.

La présence de deux types de personnages tout à fait différents dans leurs apparences indique qu'il s'agit de deux générations qui ont descendu dans la rue pour réclamer la fin du système.

Les deux baskets données par l'homme au jeune signifient que le seul héritage que la génération du Hirak a hérité de la génération de 1988 est la continuation de la marche contre le pouvoir, la lutte vers le changement et le déracinement du système corrompu. Nous comprenons cela notamment à travers le titre et les paroles de l'homme.

Chapitre III

Cela indique également, que le parcours des Algériens vers le changement du système politique est encore long, ce qui nécessite ce genre de chaussures adéquat pour poursuivre la révolution.

Il semble que Dilem essaie de nous dire que la résistance du peuple algérien continue d'avancer contre le pouvoir, et les Algériens continuent toujours à réclamer leurs droits de la liberté et revendiquer la démocratie.

Caricature 2



Caricature : 02 Dilem, 09 mars2019

Cette caricature a pour titre « Un 8 mars historique », et comme sous-titre « Les Algériennes disent non au 5° mandat ». Les deux phrases sont écrites en majuscule en blanc et en caractère gras sur fond noir.

Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical avec un plan très gros, et est signée en bas, à droite, par Dilem.

Chapitre III

Cette image est publiée le 09 mars 2019, un jour après la journée internationale de la femme le 08 mars 2019 qui coïncide avec le 3^e vendredi du Hirak algérien.

Cette image caricaturale nous montre deux mains (avec les avants bras) dans un très gros plan ; l'une est visiblement féminine, reconnaissable à travers le vernis à ongles, les accessoires qu'elle porte, et la couleur rose de la manche, elle est levée vers le haut, la paume ouverte, en pliant le majeur vers l'autre main en signe de doigt d'honneur. Ce geste a une connotation insultante envers quelqu'un.

La deuxième main, est visiblement masculine, reconnaissable à travers la couleur bleue de la manche, elle est levée vers le haut, paume ouverte en signe cinq pour dire "arrêtez-vous" et se réfère ainsi au 5^e mandat du président Abdelaziz Bouteflika.

D'après le titre, on reconnaît aisément que la main qui porte les accessoires représente les femmes sorties marcher ce jour contre un système représenté par la police qui essaye d'arrêter les manifestations des femmes et vider les routes.

Cette fois les femmes algériennes ont décidé de célébrer leur journée en sortant en vague pour réclamer un État de droit ,elles intégraient leurs propres revendications à celle de ce mouvement populaire, en réclamant la fin du système, elles exigent le départ du régime et rejettent le 5^e mandat d'un président dans un état dégradé.

Le message véhiculé par Dilem que la candidature d'un président incapable d'exercer ses fonctions pour un 5^e mandat est considérée comme une humiliation pour les Algériens.

Le peuple veut des nouveaux hommes à la présidentielle, veut que A. Bouteflika renonce à sa candidature. Nous comprenons cela dans la caricature à travers le geste d'insulte fait par la femme et la phrase annoncée dans l'intitulé.

L'ensemble de la scène se déroule dans un arrière-plan à moitié noir qui témoigne du passé douloureux du peuple algérien durant les quatre mandats du président BOUTEFLIKA ainsi que l'attente et l'inquiétude de l'avenir du pays.

Caricature 3



Caricature : 03 Dilem, 18 mars 2019

Cette caricature a pour titre « France », et comme sous-titre « Graves débordements lors de la manif des Gilets jaunes », les deux phrases sont écrites en majuscule en noir sur fond blanc et en caractère gras.

Cette image est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, avec un plan général, et est signée en bas, à gauche, par Dilem. Elle est parue le 18 mars 2019, deux jours après l'acte 18 de la manifestation des Gilets jaunes déroulé à Paris le 16 mars 2019.

Cette caricature représente deux manifestations France-Algérie :

Sur le côté gauche, on voit une foule de Gilets jaunes entrain de manifester autour de la tour Eiffel où il y a le drapeau de la France flottant, et le président français EMANUEL Macron juchant de haut, vêtu d'un costume bleu, la main droite levée, l'index pointé vers l'autre côté de la méditerranée, comme s'il montrait quelque chose. Il apparaît en plein colère, la bouche grande ouverte nous laisse voir ses dents, il crie en disant : « Prenez exemple sur les sociétés civilisées ! »

Un spectacle terrible au cœur de la ville Paris, une scène de guérilla urbaine, de violence, et de pillage, par les rassemblements de Gilets jaunes, des lancers irréguliers de gaz lacrymogènes, des flammes de feu partout, une bouteille d'alcool, une bombe, des canons à eau et une voiture en feu, on les voit.

Chapitre III

Au contraire, sur le côté droit de la mer, une manifestation pacifique se déroule en Algérie, on aperçoit des manifestants en plein sourire, ils jettent des fleurs en l'air, sur leurs têtes, il y a des cœurs et des notes de musique qui volent dans le ciel, indiquent l'amour et le caractère festif du peuple algérien, ainsi qu'une colombe symbolise la paix.

Dans l'angle gauche, à l'arrière-plan, on aperçoit un monument en noir, le drapeau d'Algérie flottant, des maisons et des bâtiments.

Le tout est dessiné avec un arrière-plan blanc et bleu clair faisant référence à une belle journée ensoleillée où règne le calme.

Au contraire, sur le côté droit, à l'arrière-plan, on voit que le ciel est un peu nuageux, cela indique les contrariétés et la pression qui règnent.

Le message que le caricaturiste voulait faire passer dans cette image est que le mouvement populaire en Algérie fait un cas très spécial, comparé à d'autres parties du monde, les Algériens sont apparus dans une ambiance festive, des scènes pacifiques et humanitaires reflétant une prise de conscience de cette situation malgré l'ampleur de la tension politique et la crise que traverse le pays.

Dilem semble vouloir dire ici que l'Algérie a donné un exemple des sociétés civilisées, elle restera un modèle pour les Français surtout que la manifestation des Gilets jaunes a fait une tache d'huile dans le monde entier.

Caricature 04



Caricature : 04 Hic, 24 mars 2019

Cette caricature est parue le 24 mars 2019, sous le titre « C'est le printemps ! », écrit en majuscule avec du blanc sur un fond noir. Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan moyen, et est signée par Hic en bas, à droite.

Chapitre III

En haut, à droite, on aperçoit un oiseau bleu sur le point de s'envoler, avec son bec pointé vers le ciel, des gouttes de fientes se dégagent au-dessous de sa queue, cet oiseau renvoie au logo du réseau social "Twitter", symbolise l'espoir et la liberté avec une couleur bleue signifiant la communication, la fiabilité et l'engagement dans le service.

En bas, à gauche, on aperçoit une couronne en or jetée sur la terre, il s'emble tachée des fientes de l'oiseau, cela indique qu'il a jailli par ce dernier, nous comprend cela notamment à travers les gouttes de fientes au-dessus de la couronne.

La couronne, symbolise le pouvoir algérien, elle représente le président déchu Abdelaziz Bouteflika ainsi pour dire que le pays fonctionne selon un système royal et non un régime républicain démocratique.

Cette caricature résume la situation en Algérie au cours des manifestations qui se mobilisent contre le système et contre un président qui semble gouverner l'Algérie depuis vingt ans.

Le Hic, à travers cette caricature, semble vouloir attirer notre attention à la volonté du peuple algérien à être libre par rapport au pouvoir corrompu, c'est le printemps du changement chez les Algériens, la population algérienne veut que tout le système dégage, elle marche depuis des semaines contre un 5^e mandat, et contre toutes les figures de ce système.

Un deuxième message peut être déduit de cette caricature que le dessinateur a essayé de mettre le point sur le rôle joué par les réseaux sociaux (comme twitter) au cours de ses événements et sa capacité d'organiser ces manifestations, ainsi que leur rôle dans le renversement du régime autoritaire.

La couleur noire de l'arrière-plan semble nous indiquer l'inquiétude et la crainte de l'avenir inconnu en Algérie.

Caricature 5



Caricature : 05 Hic, 01 avril 2019

Chapitre III

Cette caricature a pour titre « Des têtes vont tomber », écrit en gras avec du blanc et lettres en majuscule sur un fond noir. Parue le 1 avril 2019, elle est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan moyen, et est signée, en bas, à droite par le Hic.

Cette caricature nous montre une guillotine en bois, vu de profil, se compose d'une lame de fer tranchante, qui est visible du haut.

À son niveau, on aperçoit un gros poisson qui apparaît comme si la tête était séparée du corps.

Le Hic dans cette image a essayé en effet de représenter le président déchu Abdelaziz Bouteflika par un gros poisson en faisant référence à l'expression française « un gros poisson » qui signifie un personnage influant, ou une personnalité importante dans son milieu.

L'acte de l'exécution par décapitation, symbolise la mise à mort légale qui est réservée aux crimes les plus graves, pour dire qu'Abdelaziz Bouteflika a commis un crime contre le peuple algérien, et c'est ce qu'il mérite. De plus, cela indique que le peuple algérien a gagné la première mi-temps du match qui s'est manifestée par la destitution du président de ses fonctions, il a enfin renoncé à sa candidature.

Cependant ,quand on revient à la date de parution de cette image , nous comprenons que le poisson symbolise le plaisanterie et le mensonge, pour dire tout simplement que cette semblant destitution du président n'est en réalité qu'un mensonge car le système corrompu va faire mains et pieds afin de garder la main mise sur l'État algérien, sur les affaires du pays, et va essayer de s'accrocher au pouvoir avec tous les moyens qu'il possède.

Le Hic dans cette caricature veut dire que même si le président a été déchu, il ya toujours des personnages influant du système sont bien en place.

La couleur noire de l'arrière-plan semble nous indiquer l'inquiétude et la crainte de l'avenir inconnu en Algérie.

Caricature 6



Caricature : 06 Hic, 30 août 2019

Cette caricature est parue le 30 Août 2019, elle a pour titre « L'avenir du Hirak », écrit en gras avec du blanc sur un fond noir et en majuscule. Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, et dans un plan moyen, et est signée en bas, à droite par Hic.

Deux personnages types représentés dans cette caricature, dessinés en noir et blanc, les deux sont assis autour d'une table ronde. Il s'agit d'un citoyen algérien (à gauche), reconnaissable à travers ses vêtements : un tarbouche sur la tête, une veste, un tricot blanc, un drapeau entourant son cou, porte une moustache, les mains cachées derrière la table, les yeux grands ouverts, bouche fermée, il est assis sur une chaise et l'expression de l'étonnement imprimée sur son visage.

Le deuxième personnage type est une voyante (à droite), reconnaissable à travers son apparence, elle est vêtue d'une robe du même tissu que le nappes de la table, un châle sur ses épaules, un bandeau autour la tête et porte des boucles d'oreilles. Elle est assise sur une chaise, sa main gauche tendue vers un casque bleu d'un policier sur lequel son regard est fixé et l'autre main n'apparaît pas.

Le caricaturiste a employé la voyante comme une sorte d'exagération pour provoquer le rire et la moquerie, mais plus implicitement, pour provoquer un état de crainte et pour exprimer quelque chose d'inconnu, car la voyante prétend généralement, deviner ce qui est caché, elle dit pouvoir comprendre ce que l'être humain ne peut pas voir ou prévoir.

Chapitre III

Le casque bleu est un élément qui renvoi aux policiers, pour dire que l'avenir de l'Algérie après le Hirak sera sous la gouvernance d'un État policier et non un régime républicain.

Quant à la couleur bleue, elle fait référence à l'expression française qui dit « une peur bleue » qui signifie le fait de craindre énormément quelque chose. Cela nous laisse comprendre qu'il y a un grand danger qui menace l'avenir de l'Algérie, ce qui fait vraiment peur.

Le Hic veut dire à travers cette caricature que l'avenir du Hirak est vraiment inconnu par rapport au peuple algérien, ce qui nécessite le recours à la voyante pour savoir où leurs manifestations se termineront. Pendant que le peuple algérien rêve de beaux rêves, une vie en rose, un avenir prospère pour l'Algérie et un nouveau système démocratique ; la voyante prédit un avenir effrayant et la continuation du régime corrompu.

La scène se déroule dans un arrière-plan, va du noir dans la moitié haute et du gris dans la moitié basse ce qui symbolise l'avenir inconnu et l'inquiétude.

Caricature 7



Caricature : 07 Hic, 31janvier 2020

Chapitre III

Cette caricature a pour titre « 50^e vendredi du Hirak », et comme sous-titre « La peur change de camp », les deux phrases sont écrites avec du blanc, en caractère gras, et lettres en majuscule, sur fond noir.

Cette image est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan moyen, et est signée par le Hic, en bas, adroite.

Ce dessin présente un personnage type, à partir de son apparence, il s'agit d'un citoyen algérien, habillé d'un pantalon et d'une veste grise foncée, signe de pauvreté, un tricot blanc, il porte des chaussures noires, un tarbouche rouge sur la tête, et une bavette sur son visage, il tient un drapeau d'Algérie, de sa main droite, et met l'autre main dans sa poche, les pieds semis-fléchis, baisse la tête, son visage montre qu'il est fatigué, des gouttelettes sortent de son nez et sa bouche indiquent des éternuements, ce qui est un signe de son état de santé (la maladie).

Ce personnage se trouve face à un groupe constitué de trois policiers CRS, (Compagnie Républicaine de Sécurité.), reconnaissable à travers leurs uniformes bleu, sur leurs têtes des casques de protection, sont regroupés en position de défense, ils tiennent des bâtons dans les mains, et des boucliers protecteurs et ils les serrent comme s'ils veulent se cacher. Ils semblent avoir peur de l'homme qui est en face d'eux : les traits de leurs visages et les yeux grands ouverts nous montrent cela.

Ce dessin montre le Hirak algérien au moment de l'émergence de l'épidémie du Covid 19, il semble que le Hic veut nous dire par cette caricature que la balance a été renversée, d'habitude ce sont les manifestants qui ont peur de la répression policière exercée à leur rencontre mais avec l'apparition du Covid 19, « La peur a changé de camp », expression française, qui veut dire que la peur a passé au parti adverse. Maintenant, ce sont les policiers qui ont peur des manifestations, de crainte d'attraper ce virus mortel.

Un autre message peut être déduit de cette caricature est que les manifestants algériens (représentés par l'homme qui tient un drapeau) continuent toujours de réclamer la fin du système, (représenté par la police), et exige le départ du régime malgré la conjoncture, nous comprenons ainsi à travers le regroupement des policiers et la phrase annoncée dans le titre que les autorités restent toujours craintives et méfiantes de la voix des manifestants algériens.

La couleur noire de l'arrière-plan semble nous indiquer la crainte et la peur de ce virus.

Caricature 8



Caricature : 08 Dilem, 01 février 2020.

Cette caricature a pour titre « Le Hirak s'apprête à fêter son premier anniversaire », écrit en gras avec du noir et en lettres majuscules sur fond blanc.

Cette image est datée le 01 février 2020, elle est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, avec un plan moyen, et est signée en bas, à droite, par Dilem.

Dans cette caricature, un seul personnage est représenté, il est debout, vue de profil, à partir de son apparence, et les couleurs de ses vêtements, il s'agit d'un jeune algérien de Kabylie, vêtu d'un pantalon bleu symbole de la mer méditerranée dans la culture berbère, un pull, jaune symbole du courage et la masculinité chez les Kabyles, ainsi le sable du désert du Sahara. Il porte des chaussures noires, un bandeau serré autour de son front, symbolise la détermination et l'insistance du peuple algérien, et un drapeau d'Algérie entourant son cou. Les pieds semis-fléchis, les deux mains levées, elles sont en mouvement, les traits du visage et la rougeur de son nez indiquent qu'il est en pleine colère, ses joues gonflées et ses propos dans la bulle nous laisse comprendre qu'il s'apprête à souffler sur quelque chose « *Attention ! Je vais souffler !* ».

Ce personnage se trouve face à un puits de gaz de schiste où on voit une fuite du gaz visible ci-dessus représentée par une petite flamme rouge, on aperçoit également un petit panneau sur lequel sont écrits les mots suivants « Gaz de schiste ».

Chapitre III

Dans l'angle gauche de l'arrière-plan, on aperçoit un palmier-dattier dessiné en noir, sans doute il représente le désert algérien.

Cette caricature est apparue après le 49^e vendredi du Hirak en Algérie et 20 jours avant le premier anniversaire de la marche.

Elle montre la marche du peuple algérien ce jour-là contre l'idée de l'exploitation du gaz de schiste au sud algérien qui a été évoquée par le chef de l'État Abdelmadjid Tebboun lors de son première rencontre avec les responsables des médias nationaux le mercredi 22 janvier 2020.

Dilem semble vouloir dire ici que les Algériens s'apprêtent à fêter le premier anniversaire de leur soulèvement contre le système politique, en représentant la bougie d'anniversaire par la fuite du gaz de schiste, mais aussi, plus implicitement, que les Algériens veulent arrêter les rentrées financières qui proviennent de l'exploitation de ce gaz.

Dilem exprime la colère des Algériens et leur refus d'exploiter le gaz de schiste dans le désert algérien car ils le jugent comme un grand danger à cause de ses effets négatifs sur les réserves d'eau, sur l'environnement et même sur la vie humaine, nous comprenons cela à travers l'avertissement annoncé par le personnage, ce qui témoigne qu'il y a un risque va arriver.

Les Algériens veulent exploiter le potentiel solaire et le pétrole et non ce gaz mortel.

La couleur bleue clair de l'arrière-plan faisant référence à un temps ensoleillé et à la quiétude que connaît le sud Algérien.

II.5. Étude linguistique de la caricature

Analyse des titres des caricatures

Le titre : « est un ensemble de signes linguistiques qui servent à désigner une œuvre littéraire ou artistique, une émission (...) le titre de la caricature nous informe d'une manière brève sur le contexte et sur le contenu de l'information véhiculée, il accroche notre attention et excite notre curiosité, il a pour but de captiver et de susciter les capacités de lecteurs »

Le titre est un mot, une expression ou une phrase, qui sert à décrire quelque chose ou informer sur quelque chose, il peut donner une idée brève et générale sur le contenu.

Dans la caricature, le titre est toujours écrit avec des lettres en majuscules et en gras afin d'orienter l'intention du lecteur vers le sujet traité. Il peut informer d'une manière rapide et donner l'idée évoquée dans la caricature d'une façon globale. Autrement dit, le lecteur peut comprendre le sens du titre, et le thème général de l'image sans voir le dessin.

III.6. Études des signes linguistiques : les titres des caricatures

N° de la caricature	Le titre de la caricature	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
N°1	L'héritage du 5 octobre	Ce titre est une phrase nominale constituée d'un syntagme nominal (l'héritage) formé d'un déterminant et un nom ; un complément de nom (du 5 octobre) formé d'un déterminant, un nombre (adjectif numérale cardinale) et un nom.	Héritage : nom masculin, ce qui vient par voie de succession. Octobre : nom masculin, dixième mois de l'année du calendrier grégorien qui compte trente et un jour.
N°2	Un 8 mars historique les algériennes disent non au 5 ^e mandat	Ce titre se compose de deux phrases, la 1 ^{ère} est une phrase nominale formée d'un syntagme nominal constitué d'un déterminant, un nombre (adjectif numéral cardinal), un nom, et d'une adjective épithète. La 2 ^{ème} est une phrase verbale formée d'un syntagme nominal constitué d'un déterminant, et un nom, et d'un syntagme verbal constitué d'un verbe dire conjugué avec la 3 ^{ème} personne du pluriel au présent de l'indicatif, un adverbe qui exprime la négation (le refus) et un groupe prépositionnel constitué d'une préposition, un nombre (adjectif numéral) et un nom.	Mars : Troisième mois de l'année du calendrier grégorien, qui compte 31 jours. Historique : adjectif, relatif à l'histoire. Algériennes : Relatif aux habitants de l'Algérie. Mandat : Nom masculin, durée d'une mission, mandature.
N°3	France Graves débordements lors de la manif des Gilets jaunes	Ce titre se compose de deux phrases nominales : la 1 ^{ère} est constituée d'un seul nom propre. La 2 ^{ème} est formée d'un syntagme nominal constitué d'un déterminant et un nom, et d'un syntagme prépositionnel constitué d'une préposition, un groupe nominal formé d'un déterminant et un nom, et d'un autre groupe nominal constitué d'un déterminant, un nom et une adjective épithète.	France : nom propre féminin, pays d'Europe occidentale situé sur la côte atlantique. Graves : adjectif masculin et féminin, qui peut avoir des conséquences fâcheuses. Débordements : nom masculin, action de déborder, dépasser le bord. Manif : abréviation de manifestation, nom féminin, action de manifester. Gilets jaunes : nom masculin, vêtement jaune fluo Relatif au mouvement des gilets jaune qui né en fin 2018 en France.

Chapitre III

N°4	C'est le printemps !	Ce titre est une phrase verbale constituée d'une locution formée d'un pronom démonstratif neutre, le verbe « être » conjugué au présent de l'indicatif, et d'un syntagme nominal constitué d'un déterminant et un nom Ce titre se termine par un point d'exclamation.	Printemps : nom masculin, l'une des quatre saisons de l'année, entre l'hiver et l'été.
N°5	Des têtes vont tomber	Ce titre est une phrase verbale. Elle est formée d'un syntagme nominal constitué d'un déterminant et un nom, et d'un syntagme verbal formé d'un verbe « aller » conjugué au présent de l'indicatif avec la 3 ^{ème} personne du pluriel et d'un verbe à l'infinitif.	Dans le sens de : « faire tomber des têtes », locution verbale, destituer des personnes de leurs fonctions.
N°6	L'avenir du Hirak	Ce titre est une phrase nominale, elle est formée d'un syntagme nominal constitué d'un déterminant et un nom, et d'un complément du nom constituée d'un déterminant et un nom.	Avenir : Nom masculin, futur, ce qui va arriver. Hirak : Mot arabe signifiant « mouvement » populaire de protestation, manifestations commencent le 22 février 2019 en Algérie.
N°7	50 ^e vendredi du Hirak La peur change de camp	Ce titre se compose de deux phrases ; la 1 ^{ère} est une phrase nominale formée d'un syntagme nominal constitué d'un nombre (déterminant numéral cardinal), un nom, et d'un complément de nom constitué d'un déterminant et un nom ; la 2 ^{ème} est une phrase verbale formée d'un syntagme nominal constitué d'un déterminant et un nom, et d'un verbe « changer » conjugué au présent de l'indicatif avec la 3 ^{ème} personne du singulier et d'un complément du nom constitué d'un déterminant et un nom commun.	Vendredi : cinquième jour de la semaine. « La peur change de camp » : expression pour dire que le rapport de force s'est inversé, abandonner un parti pour rejoindre le parti adverse.
N°8	Le Hirak s'apprête à fêter son premier anniversaire	Ce titre est une phrase verbale constituée d'un syntagme nominal (le Hirak) formé d'un déterminant et un nom, et d'un syntagme verbal (s'apprête) introduit par un verbe pronominal conjugué avec la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif. Et d'un syntagme prépositionnel (à fêter son premier anniversaire) introduit par une préposition, un verbe à l'infinitif et un syntagme nominal composé d'un déterminant (un adjectif possessif), un adjectif qualificatif, et un nom.	Fêter : verbe transitif, célébrer par une fête. Anniversaire : nom masculin, retour annuel d'un jour marqué par un événement.

Chapitre III

Commentaire

À partir de cette grille d'analyse, nous constatons que les caricatures contiennent trois titres à phrases nominales, trois titres à phrases verbales, et deux caricatures contiennent des titres à phrases nominales et verbales à la fois, chez les deux dessinateurs Dilem et le Hic.

Nous pouvons justifier ce choix par le fait que les caricaturistes cherchent à cibler les différentes classes et catégories sociales de lecteurs, pour les lecteurs avertis, le dessinateur a choisi des phrases nominales car elles sont suffisantes pour leur donner une information et une idée générale sur le contenu de la caricature avant de passer à la lecture, car ils peuvent comprendre facilement l'intention du dessinateur et le sens véhiculé par le message comme il est le cas pour les caricatures : N1, N2, N3, N6, N7.

Quant au choix des phrases verbales, c'est pour les lecteurs non avertis afin de les entrainer rapidement vers une appréhension du sujet traité par la caricature avant de poursuivre la lecture, car elles sont plus explicites et qui ne demandent pas beaucoup d'effort pour comprendre le message visé par cette caricature comme il est le cas des caricatures : N2, N4, N5, N7, N8

Nous nous pouvons noter également :

- L'emploi des titres en lettres majuscules.
- Le découpage du titre sur plusieurs lignes, comme par exemple ; les caricatures N2 N3 N5 N7 N8.
- L'absence du verbe dans les phrases nominales
- Nous constatons aussi la présence de plusieurs verbes dans les phrases verbales par exemple les caricatures N5, N8, et cela pour permettre au lecteur d'avoir une information complète à première vue.
- Ponctuation inexistante, dans les titres des caricatures N1, N2, N3, N5, N6, N7, N8.

III.7. Étude des codes typographique des titres

« *La typographie, c'est une police qui a du caractère. Elle permet d'accentuer et d'amplifier une émotion à travers les lettres sans que personne ne s'en rendre compte* » (<http://www.saytoutcom.com/2018/01/05/quest-ce-que-la-typographie/>)

Après l'analyse des titres de notre corpus nous avons constaté que tous les titres de ses dessins sont écrits en caractère gras, cela signifie que le caricaturiste a essayé de donner un mouvement et une impression aux titres grâce à la typographie pour renforcer son message, il cherche à capter l'attention du lecteur et lui donner l'envie de continuer à lire et susciter la curiosité à en savoir plus .

De plus, nous avons remarqué que les titres sont écrits en lettres majuscules afin d'accrocher l'attention du lecteur et le orienter vers le sujet traité.

Chapitre III

III.8. Analyse des textes dans les bulles

Numéro de la caricature	Numéro des bulles	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
N°1	Elles sont à toi maintenant !	Cette bulle se compose d'une phrase verbale constituée d'un pronom personnel, le verbe « être » conjugué au présent de l'indicatif et un syntagme prépositionnel qui est formé d'une préposition et un pronom personnel de la 2 ^{ème} personne du singulier et un adverbe. Cette phrase se termine par un point d'exclamation.	L'homme veut offrir les baskets au jeune homme
N°3	Prenez exemple sur les sociétés civilisées !	Cette bulle se compose d'une phrase verbale constituée d'un verbe intransitif conjugué à l'impératif avec la 2 ^{ème} personne du pluriel, un nom, un syntagme prépositionnel formé d'une préposition et d'un groupe nominal, ce dernier constitué d'un déterminant, d'un nom, et d'une adjective épithète. Cette phrase se termine par un point d'exclamation.	Emanuel Macron est en colère s'adresse aux gilets jaunes en leur ordonnant de prendre les Algériens comme un exemple de sociétés civilisées.
N°6	Rose ?!!	-Interrogation sans aucun mot interrogatif -La présence d'une ponctuation doublée non conventionnelle, un point d'interrogation et deux points d'exclamation -Phrase composée d'un seul adjectif.	Interrogation indirecte exprime que les Algériens rêvent que l'avenir de l'Algérie sera rose après le hirak.
	...Plutôt bleu !	Cette phrase commence par trois points de suspension qui montre que l'énonciateur ignore ce qu'il veut dire. -Phrase composée d'un syntagme adverbial constitué d'un adverbe (de préférence), et un adjectif. Cette phrase se termine par un point d'exclamation.	la voyante prédit que l'avenir de l'Algérie après le Hirak sera sous la gouvernance d'un État policier
N°8	Attention ! Je vais souffler !	Cette phrase est introduite par une interjection qui exprime un avertissement, suite d'un point d'exclamation, et une phrase verbale formée d'un sujet (pronom personnel) de la 1 ^{ère} personne du singulier, un verbe « allez » conjugué au présent de l'indicatif et un verbe à l'infinitif. Cette phrase se termine par un point	Le jeune homme prévient qu'il va souffler sur la fuite de gaz pour arrêter l'exploitation du gaz de schiste au sud Algérien.

Chapitre III

a- Les registres de langue

Après une étude analytique du discours utilisé dans le code linguistique de notre corpus, nous remarquons que le dessinateur a choisi un lexique correspond à ses sentiments selon le contexte et la culture des personnages représentés dans la caricature.

En effet, le caricaturiste s'exprime par des différents niveaux de langues, parce qu'il s'adresse à différentes catégories et classes sociales. Il utilise un code commun et compréhensible pour établir une bonne communication avec des différents locuteurs qu'il ne connaît pas.

Dans notre corpus, nous constatons que les personnages dessinés sont de la même catégorie sociale, généralement des simples citoyens, cela nous conduit à déduire l'existence de deux registres de langues sur le plan lexicale et syntaxique

b- Le registre courant

Ce registre de langue est souvent employé dans les titres des caricatures (**N1, N2, N4, N5, N6, N7, N8**), l'auteur a employé un code habituel et compris par tout le monde. Il utilise des mots plus ou moins complexes, avec des phrases simples en respectant les règles générales de grammaire applicable à une conversation avec un interlocuteur non connu.

c- Le registre familier

Il emploie une langue proche des conversations non formelles employées dans la vie quotidienne, les termes employés sont qualifiés de familiers sur le dictionnaire. La grammaire est rarement respectée

Ce registre est employé une fois dans le titre de la caricature (**N3**) : nous remarquons que le mot "**Manifestation** est tronqué et remplacé par l'abréviation **Manif**, ce qui permet de le classer dans le registre familier.

d- Les valeurs des temps verbaux

Nous constatons que le temps le plus dominant dans le code linguistique de ces caricatures est le présent de l'indicatif, il est employé 08 fois soit dans les titres ou dans les bulles des caricatures (**N1, N2, N3, N4, N5, N7, N8**).

Le présent de l'indicatif c'est le présent de l'actualité, il est employé pour indiquer que l'action coïncide temporellement avec le moment où l'on parle. Il peut exprimer des faits habituels (des faits qui se répètent).

Nous trouvons important aussi de signaler que l'infinitif est utilisé 03 fois dans les caricatures (**N05**) et (**N08**), c'est le mode impersonnel et intemporel, il exprime l'idée de l'action et possède deux valeurs, une valeur purement verbale et une valeur

Chapitre III

nominative (il sert à permettre au verbe de fonctionner comme un nom sans perdre ses propriétés verbales).

e- Étude explicative de la ponctuation

« Le signe de ponctuation sert à clarifier l'écrit et à marquer les pauses que l'on doit faire en lisant » (<http://www.aidenet.eu/grammaire01c.htm>)

« La ponctuation : ensemble des signes graphiques non alphabétique utilisés dans un texte pour noter les rapports syntaxiques entre les divers éléments de la phrase ou de la proposition, les rapports avec le sens, les idées du texte, les variations d'ordre affectif » (<http://methodologie.florence.sarano./ponctuation/>)

Dans le tableau suivant nous présentons une analyse explicative de type de ponctuation utilisé dans les textes (titres et bulles) afin de connaître pour quel raison est employé

Numéro de la caricature	Le texte	(!)	(?)	(.)	(...)	(:)	(,)
N°1	Le titre	0	0	0	0	0	0
	La bulle	1	0	0	0	0	0
N°2	Le titre	0	0	0	0	0	0
N°3	Le titre	0	0	0	0	0	0
	La bulle	1	0	0	0	0	0
N°4	Le titre	1	0	0	0	0	0
N°5	Le titre	0	0	0	0	0	0
N°6	Le titre	0	0	0	0	0	0
	La bulle N°1	2	1	0	0	0	0
	La bulle N°2	1	0	0	1	0	0
N°7	Le titre	0	0	0	0	0	0
N°8	Le titre	0	0	0	0	0	0
	La bulle	1	0	0	0	0	0

Commentaire

À partir de ce tableau qui résume l'emploi de la ponctuation dans notre corpus, nous pouvons constater qu'il y a des signes de ponctuation utilisés de manière nombreuse, des signes peu employés et d'autres signes ne sont pas employés de tout.

Le signe de ponctuation le plus utilisé dans les caricatures est le point d'exclamation soit dans les titres ou dans les bulles, c'est un signe qui exprime l'affection et indique la surprise et l'étonnement. Il est repris (07) fois, cela montre qu'il y a une marque de subjectivité existe presque dans la plupart des caricatures.

Chapitre III

Le point d'interrogation est le signe de ponctuation le moins utilisé, il est apparu une seule fois à la fin d'une phrase interrogative indirecte suivi de deux points d'exclamation (la 1^{ère} bulle, caricature N°6), ce qui exprime l'interrogation interne, et l'inquiétude

Les points de suspension sont apparus aussi une seule fois pour exprimer le non-dit, le degré de l'hésitation du personnage ou pour exprimer une idée incomplète.

Enfin, nous concluons qu'il y a des signes de ponctuation ne sont pas utilisés du tout comme le point, la virgule, etc.

III.9. Rapport texte /image

Ce tableau montre le rapport texte et image dans la confection sémantique :

Numéro de la caricature	Rapport titre/image	Rapport entre les paroles et les images
N°1	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité
N°2	Rapport de complémentarité	0
N°3	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité
N°4	Rapport de complémentarité	0
N°5	Rapport de complémentarité	0
N°6	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité
N°7	Rapport de complémentarité	0
N°8	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité

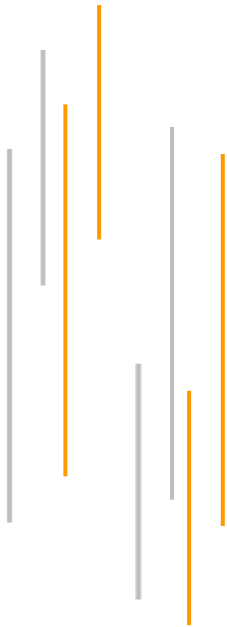
Commentaire

À partir de ce tableau, nous remarquons un rapport de complémentarité entre tous les textes (titres et paroles) et les images, les deux sont liés par un lien très étroit, les textes complètent les images et vice versa.

En effet, il s'agit d'une fonction de relais où les deux composantes linguistique et iconique participent à la mise en scène de l'information et la construction d'un seul message, le sens est confectionné donc à partir la cohérence entre ces deux composantes qui contribuent l'émergence, de plusieurs sens supplémentaires à ce sujet.



Conclusion générale



Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le cadre de notre travail de recherche intitulé « Vers une analyse sémiotique de la caricature : Le Hirak en Algérie dans la presse francophone algérienne. Cas des deux journaux Liberté et El Watan », nous avons tenté de démontrer l'importance de la caricature en tant que moyen d'expression et de communication qui porte un message visuel et humoristique ainsi que son fonctionnement en tant que système de signes inscrit dans un champ sémiologique. Nous nous sommes intéressés à dégager les différents codes interprétatifs et significatifs de la caricature ainsi que l'étude de ses processus communicatifs dans la représentation de la réalité.

Afin de pouvoir répondre à notre problématique de départ, nous avons consacré le dernier chapitre de cette étude à l'analyse de huit caricatures qui traitent du thème du Hirak en Algérie.

Nous avons opté pour une approche sémiotique en suivant deux méthodes descriptive et analytique et ce , en se basant sur une grille d'analyse inspirée de celles de Roland Barthes et de Martine Joly, permettant, à la fois, de décrire les composantes de la caricature et de dégager les deux sens ,dénoté et connoté, de différents signes et symboles que les caricaturistes ont employés pour transmettre leur messages (les personnages, les couleurs ,les paroles dans les bulles ,etc.).

Suite à l'analyse que nous avons réalisée, nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses énoncées au début de notre travail de recherche et répondre à nos questions.

D'une part ,nous sommes en mesure d'admettre que la caricature est un type de satire graphique et un message visuel iconique qui centre son intérêt sur l'actualité et sert non seulement à provoquer le rire mais aussi à informer et communiquer un message à l'aide d'un regroupement de signes et de symboles facilitant et renforçant le sens du message transmis. Elle est considérée donc, comme un champ de significations très vaste qui englobe plusieurs types de signes entretenant des relations entre eux, et jouant le rôle d'un guide pour l'appréhension du message. Tout cela lui permet d'être aujourd'hui un objet polysémique très important pour les études

Conclusion générale

sémiotiques. De ce fait, la sémiologie de l'image vient pour interpréter et déchiffrer les différents codes que porte l'image afin de bien comprendre.

D'autre part, nous avons pu confirmer que chacun de deux caricaturistes a son propre style qui lui permet de communiquer avec son public, même s'ils traitent du même sujet (Le Hirak en Algérie)

Donc, nous sommes arrivés à déduire que chaque caricaturiste utilise différents codes et clés pour pouvoir transmettre une idée ou informer sur un fait d'actualité, ils s'expriment alors avec des signes de différentes natures et effectuent une opération de codage qui est nécessaire pour aider le lecteur à lire la caricature et en comprendre le contenu par le décryptage et le repérage de tous les sens dénotés et connotés.

L'analyse sémiotique que nous avons suivie nous a permis de découvrir qu'il y a un rapport de complémentarité entre le texte et l'image, une cohabitation entre les deux codes linguistique et iconique qui renforce le message issu de la caricaturiste et permet l'émergence de plusieurs significations qui facilitent la compréhension de l'image.

Nous espérons que nous avons pu mettre l'accent, dans notre étude, sur l'importance de la caricature comme un moyen révélateur de la réalité, et que notre modeste recherche a donné, au moins, une idée sur l'intérêt que représente le dessin de presse en tant qu'élément sémiotique assez riche de ses composants et qui vise à atteindre son but d'une façon humoristique et qu'elle servira l'introduction à d'autres recherches concernant l'image et la caricature.



Références Bibliographiques

Références

Ouvrages

1. BARTHES-ROLAND, « L'aventure sémiologique », éd-Seuil, Paris, 1985.
2. BUYSENS E. : La communication et l'articulation linguistique. Presses universitaires de Bruxelles, 1967.
3. Cadet C., Charles, R., & Galus, J.L. (1990).La communication par l'image, Paris, Nathan.
4. CADET- R CHARLES (JL).CALLUS, La communication, Edition Nathan, Paris, 1990.
5. Ferdinand De Saussure, Cours de linguistique générale, Arbre d'or, Genève, 2005.
6. FLOCH.J.M, Sémiotique marketing et communication sous le signe de la stratégie, Ed. PUF, Paris, 1995.
7. G.Deladalle, coll. L'ordre philosophique, Paris, Seuil, 1978.
8. KLINKENBERG, J-M. Précis de sémiotique générale, Paris, De Bœck Université, 1996.
9. LOCKE, John, « Essai philosophique concernant l'entendement humain », éd.Vrin, Paris, 1972.
10. Louis PORCHER, La photographie et ses usages pédagogiques, Armand Colin, Paris, 1974.
11. MARTINE Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin, Paris, 2005.
12. MARTINE Joly, L'image et les signes, Armand Colin, Paris, 2005.
13. MOUNIN.G, dans Introduction à la sémiologie, Ed. Minuit, Paris, 1970.
14. PEIRCE Charles Sanders, Écrits sur le signe, textes choisis (trad française), Ed. Seuil, Paris, 1978, in MARTINE Joly, L'image et les signes Armand Colin, 2005.
15. PEIRCE, Charles Sanders, « Écrit sur le signe », éd. Points, Paris, 1996, p.22.
16. Roberts-Jones, P, 1963.La caricature du second empire à la belle époque, 1850-1900.Paris : Club français du livre.
17. Roland Barthes, « Rhétorique de l'image », in Communication, n°4, Seuil 1964.
18. TOPUZ.H, Caricature et société, éd Mame, Paris, 1974.
19. Viallon VIRGINE, Images et apprentissage(Le discours de l'image en didactique des langues), Ed Le Harmattan, Paris, 2002.

Article en ligne

1. Charles Sanders Peirce, Langage-Signe, Éléments of Logic, (1903), in Collected Papers, Harvard University Press, 1960 en ligne sur :<http://www.ac-grenoble.fr/Philosophie/Logphil/textes/textesm/Peirce lm.htm>)
2. RIVIERE PH., « La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution à nos jours » (en ligne), Université de Paris Panthéon-Sorbonne, 2005. <http://ensibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf>

Journal et Article

Références bibliographique

1. Bloch O., Von Wartburg W., Dictionnaire étymologique de la langue française, Press Universitaire de France, Paris, 1994.
2. BLOCH.O, VON WARTBURG.W, Dictionnaire étymologique de la langue française, éd PUF, Paris, 1994.

Dictionnaire

1. Gervereau, L. (2000). Voir, Comprendre, analyser les images, Paris, La Découverte.
2. Jean Dubois et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Québec, Ed. Larousse Bordas/HER 1994.
3. LALAND, Dictionnaire philosophique, in MARTINE Joly. L'image et les signes, Armand Colin, 2005.
4. P.Guiraut, sémiologie, coll., que sais-je ?1983
5. Platon, La République, trad. Ed.Chambry, Les Belles Lettres, Paris, 1994.

Thèses et mémoires

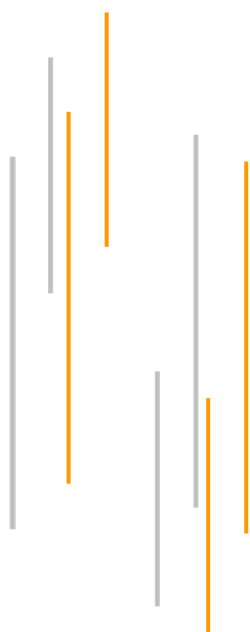
1. Amel.S, Analyse sémiotique de la caricature. Cas du journal : Liberté, Septembre 2006, mémoire master 2, université Kasdi Merbah-OUARGLA.
2. S, BENAMSILI.2015.Le rôle du stéréotype dans la production et la réception de la caricature : le cas de Dilem Ali. Université de Bouzareah.Spécialité sciences du langage.

Sitographie

1. <http://www.saytoutcom.com/2018/01/05/quest-ce-que-la-typographie/>
2. <http://www.aidenet.eu/grammaire01c.htm>
3. <http://methodologie.florence.sarano./ponctuation/>
4. <http://m.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/le-dessin-de-presse/>
5. <http://art-deco.france.pages-orange.fr/caricature.htm>
6. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/caricature/13298>
7. Eco Umberto, Sémiologie des messages visuels, 1970, p11 disponible sur : <http://www.persee.fr/doc/comm-0588-8018-1970-num-15-11-1213>
8. Jean-Michel Delambre, 2015, disponible sur :
9. <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2690303-20200108-bon-dessin-presse-coup-poing-gueule-explique-jean-michel-delambre>
10. [Charlie Hebdo : le dessin de presse, une histoire de la transgression, 2011 consulté sur :](#)
11. <http://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-medias/20111106.RUE5492/charlie-hebdo-le-dessin-de-presse-une-histoire-de-la-transgression.html>
12. <http://art-deco.france.pages-range.fr/caricature.htm>
13. [Charlie Hebdo : le dessin de presse, une histoire de la transgression, 2011 consulté sur :](#)
14. <http://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-medias/20111106.RUE5492/charlie-hebdo-le-dessin-de-presse-une-histoire-de-la-transgression.html>



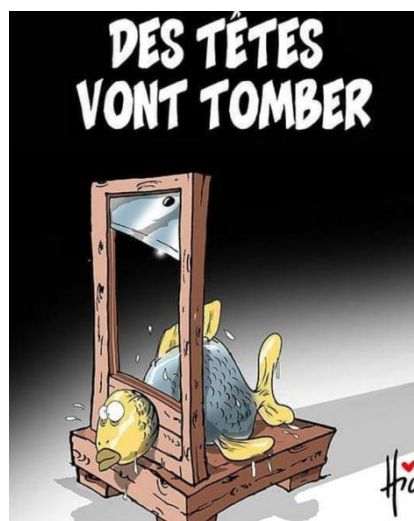
Les annexes



L'HÉRITAGE DU 5 OCTOBRE



FRANCE
**GRAVES DÉBORDEMENTS LORS
DE LA MANIF DES GILETS JAUNES**





LE HIRAK S'APPRETE À FÊTER SON PREMIER ANNIVERSAIRE



Résumé

La caricature dans la presse écrite est considérée comme un moyen de communication qui reflète la réalité du notre quotidien dans un forme symbolique, en représentant des événements qui touchent différentes domaines : social, culturel, idéologique et surtout politique .Elle cherche à critiquer tous les vices et les injustices de la société d'une façon humoristique et fait de cette représentation une dénonciation qui la rend une arme redoutable.

Notre travail de recherche s'inscrit dans un champ sémiotique qui permet d'analyser et d'interpréter les composantes de la caricature, toute en s'appuyant sur la sémiologie de l'image. Il cherche à montrer à quel point la relation entre les deux codes linguistique et iconique permet une complémentarité et une interrelation qui émerge une pluralité de sens et facilite la compréhension de l'image.

Abstract

Cartooning in the print media is seen as a means of communication that reflects the reality of our daily lives in a symbolic form, representing events that affect different areas: social, cultural, ideological and above all political. It seeks to criticize all the vices and injustices of society in a humorous way and makes this representation a denunciation that makes it a formidable weapon.

Our research work is part of a semiotic field that allowed us to analyze and interpret the components of the caricature, while relying on the semiology of the image. It seeks to show how the relationship between the two linguistic and iconic codes allows for complementarity and interrelationship that emerges a plurality of meaning and facilitates the understanding of the image.

ملخص

وينظر إلى الرسوم الكاريكاتورية في وسائل الإعلام المطبوعة على أنها وسيلة اتصال تعكس واقع حياتنا اليومية في شكل رمزي، تمثل أحداثاً تؤثر على مجالات مختلفة: اجتماعية وثقافية وإيديولوجية وقبل كل شيء سياسية. وهو يسعى إلى انتقاد جميع الرذائل والمظالم في المجتمع بطريقة فكاهية ويجعل هذا التمثيل إدانة تجعله سلاحاً هائلاً.

عملنا هذا هو جزء من مجال سيميائية يسمح بتحليل وتفسير مكونات الكاريكاتير ، مع الاعتماد على سيميولوجيا الصورة. ويسعى إلى إظهار كيف أن العلاقة بين الرمزين اللغوي و الايقوني تسمح بالتكامل والترابط الذي يبرز تعددية المعنى ويسهل فهم الصورة.